La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 14 SEPTEMBRE 1960 — No 42

Lumumba accuse l'ONU et l'EGLISE

Dans sa lutte désespérée pour rester à son poste, le premier ministre congolais, Patrick Lumumba, accuse à gauche et à droite. Il est furieux contre les représentants de l'ONU qui se sont emparé de radio-Léopoldville, dont se servait volontiers le premier ministre pour déverser sa bille et tenter de garder la population de son côté.

M. Lumumba a également accusé les missionnaires catholiques, les Belges et autres "colonialistes" de comploter contre lui. Il a affirmé qu'une campagne de dénigrement avait été lancée pour le dénoncer comme communiste. Il a même déclaré, en chambre, qu'un évêque catholique avait été découvert dans la province séparatiste de Kasai, travesti en général d'armée. Devant cette ridicule accusation, un membre de l'Assemblée est sorti en rouspillant, pour protester devant pareils propos.

Des Cubains songent à l'exode. — Même si Fidel Castro attire des foules délirantes à ses discours, il ne faut pas croire que tout le monde est avec lui. A preuve, cette photo: les Cubains font la queue devant le commissariat de police à La Havane, afin d'obtenir un permis pour pouvoir sortir du pays. Les nouvelles censurées ne le disent pas, mais quantité de ces promeneurs ont peur de l'avenir immédiat, ils veulent sortir du pays et essayer de recommencer ailleurs.

HORIZONS

Gardez votre Eglise, Seigneur !

Combien actuels sont ces mots de l'oraison de la messe de dimanche dernier ! Car pour qui sait lire à travers les nouvelles quotidiennes, il est évident que des jours sombres s'annoncent ici et là pour notre Mère, la sainte Eglise.

Du côté des rideaux de fer et de bambou, on sait le sort qu'on fait à l'Eglise: depuis 1917 en Russie, depuis 1945 dans l'Europe de l'Est, depuis 1949 en Chine rouge. Parfois on change les moyens, on adoucit la persécution sur un point pour la durcir sur un autre.

Pour nous limiter aux pays non communistes, voici une énumération sommaire de quelques maux qui menacent l'Eglise dans notre monde d'aujourd'hui. Cette liste n'est nullement exhaustive, il va sans dire.

1 — Aux Etats-Unis, la candidature d'un catholique à la présidence n'a pas fini de susciter de très vives réactions, même de la part de ministres du culte. Tout ce qui va se dire contre l'Eglise, contre le Vatican, contre les catholiques ! Tout ce qu'on peut inventer pour miner le prestige de l'Eglise. Les anciens se souviennent qu'aux élections de 1928, on alla jusqu'à vêtir en religieuse une femme enceinte, on la fit circuler dans les rues et les magasins de Pittsburg. à la grande surprise des gens.

2 — A Cuba, on peut s'attendre au pire d'ici quelques mois. Les Evêques ont parlé fort, Fidel Castro a rétorqué. La presse libre est morte. Il n'y aura pas à se surprendre si, dans un avenir pas très éloigné, l'Eglise y voyait couler le sang de ses enfants, ses Evêques limogés ou exilés. L'avenir est très noir pour l'Eglise chez Fidel Castro.

3 — Au Ceylan, un nouveau décret annonce la main-mise du gouvernement sur les écoles privées, donc sur les écoles catholiques. On sait combien l'Eglise tient à ses écoles, combien est vrai le dicton: "Bâtir l'Eglise par l'école". Aussi, les cloches de près de 1,000 églises catholiques ont-elles sonné le glas, pour protester contre la décision gouvernementale de s'emparer des écoles dirigées par les institutions religieuses.

4 — Les catholiques de la Guinée redoutent que le même sort arrive à leurs écoles: on parle de "nationaliser" les écoles, mais on sait qu'il s'agira très probablement de "confisquer" les écoles.

5 — Au Congo, Dieu merci, quelques misionnaires seulement ont été molestés à date, avec tout le charivari politique qui y bouillonne. Mais de quoi sera fait demain ? Du versatile Lumumba, on peut s'attendre à tout, surtout — comme la presse le dit — il s'entoure d'acolytes communistes directement importés de Russie.

6 — Sournoisement et discrètement, le Soudan (musulman) s'apprête à exterminer graduellement le christianisme chez lui. Les mesures restrictives se font chaque jour plus sévères, de sorte qu'il ne sera bientôt pas facile du tout de se dire chrétien en ce pays.

7 — La seule université catholique encore à l'oeuvre derrière le rideau de fer (à Lublin, Pologne) est fort menacée dans son existence: on craint que le gouvernement réussisse enfin à la séculariser.

8 — A Porto Rico, la hiérarchie catholique a averti que la semence communiste se répandait dans le pays, et elle est à couteau tiré avec le gouvernement qui refuse de permettre l'enseignemnt du catéchisme dans les écoles.

9 — Les évêques de la République Dominicaine ont encore une fois élevé la voix contre la dictature de leur chef d'état. Comment celui-ci finira-t-il par réagir ? 45 prêtres espagnols ont été expulsés ces derniers mois.

10 — Enfin, l'Afrique du Sud et l'inhumaine ségrégation raciale de son gouvernement, un autre point d'interrogation pour l'Eglise qui ne cesse de parler fort.

11 — Quelques pays d'Asie n'acceptent des missionnaires catholiques qu'au compte-goutte, refusant au plus grand nombre le visa d'entrée, parfois même ne laissant pas revenir ceux qui sont allés en congé dans leur pays d'origine.

12 — En Guyane Britannique, catholiques et protestants s'allient pour défendre leurs écoles menacées de nationalisation.

* * *

N'est-ce pas qu'il est opportun de reprendre l'oraison de dimanche dernier, de la reprendre souvent et avec coeur: "Gardez votre Eglise, Seigneur", fortifiez-la contre ses ennemis, afin que par elle, votre règne arrive sur la terre".

Les catholiques polonais en pèlerinage au sanctuaire national de Czestochowa

Czestochowa. (CCC) — Plus de 50,000 Polonais ont assisté au traditionnel pèlerinage annuel du "serment à la Vierge", qui s'est déroulé au monastère de Jasna Gora, à Czestochowa. Dans une allocution prononcée pour clôturer les cérémonies, le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, a refuté les attaques dirigées par trois journaux polonais contre le pèlerinage.

"Nous sommes des citoyens libres de nore patrie, a notamment déclaré le cardinal. Nous avons tous combattu pour notre pays et sa liberté, prêtres et laïcs catholiques. Nous sommes un peuple catholique dans un pays catholique. Nous ne nous laissons pas insulter dans notre propre patrie." Les paroles du cardinal ont été accueillies avec enthousiasme par la foule qui criait: "Vive le cardinal" et qui a applaudi frénétiquement.

Les paroles du cardinal Wyszynski se référaient aux attaques dirigées par certains organes de la presse polonaise contre le pèlerinage et les pèlerins, qui ont été qualifiés d'"éléments craignant le travail" et de "blousons noirs" par ces journaux. Ceux-ci ont également ajouté que le pèlerinage était la source de grandes dépenses pour la ville de Czestochowa, mais que ces dépenses représentaient un bénéfice net pour les moines de Jasna Gora.

La semaine A Ottawa

Le parti libéral, pour augmenter ses chances de gagner les prochaines élections, met l'accent sur le sens étymologique de son nom pour capter les Canadiens "libéraux", cette masse d'hommes qui, instinctivement presque, se rangent au centre-gauche, ou sont attirés par le travailliste, mais qui "ne font pas de politique." Le "grand congrès" que le parti va tenir à Ottawa en janvier prochain aura pour but de rallier tout ce qu'il y a de "libéralisme" dans le pays.

Dans ce rôle ,en somme tout assez nouveau pour les maîtres d'hier, les chefs du parti se sentent encore mal à l'aise. Pour le bien de la cause, ils ont subi la semaine dernière la critique de ceux qu'ils espèrent guider vers la victoire.

Quelque deux cents membres du parti ont tenu un congrès à Kingston, Ont., réunion où les chefs du parti étaient à peine invités. M. Pickersgill, ex-ministre de l'Immigration, habitué à être toujours invité à donner son avis dans les affaires publiques, était l'un des ex-ministres ayant eu à subir "l'humiliation" de venir à Kingston entendre les amateurs du parti discuter avec sérieux l'avenir du libéralisme et qualifier les dernières années du régime St-Laurent de "période pénible."

M. Lester Pearson s'est servi du congrès pour lancer son "nouveau libéralisme" qui placera le parti plus à gauche qu'avant avec le but inavoué d'empêcher la ruée vers le nouveau parti CCF-travailliste aux prochaines élections. .

* * *

Le gouvernement a discrètement informé l'Association du Barreau canadien de son opposition aux conclusions d'un rapport de trois experts sur la censure cinématographique et l'obscénité. Les trois avocats de Saskatchewan recommandaient au congrès annuel de l'association à Québec, l'abolition de tous les organismes provinciaux de censure de films, ainsi que la loi de la douane sur l'importation de la littérature.

Les recommandations des trois experts visaient à assurer la plus large liberté de choix possible pour les adultes tout en préservant l'innocence de la jeunesse.

* * *

Le gouvernement a commencé une enquête sur le suicide d'Alex Laak, immigrant estonien accusé par la Radio Moscou d'avoir causé la mort de trois mille personnes pendant la deuxième guerre mondiale.

Le ministère des affaires extérieures avait d'abord démenti formellement la dépêche de Radio Moscou voulant qu'un ex-nazi important vivait à Winnipeg des "fruits provenant de la vente d'objets de valeur volés aux victimes des exécutions massives" des Allemands et Estoniens en 1942-43. Laak, sans s'identifier, écrivait par la suite dans la presse de Winnipeg qu'il était vraisemblablement celui dont parlait Radio-Moscou. Il ajoutait qu'il n'était pas le commandant responsable de la mort de trois mille personnes, mais l'ancien chef d'une prison d'état estonienne, qui n'avait rien à faire avec le camp nazi.

Pourquoi s'est-il suicidé? Sa veuve prétend qu'il ne s'est pas donné la mort, mais qu'il a été tué. L'enquête du gouvernement doit faire la lumière sur cette affaire.

La charité d'un chauffeur de taxi

(CCC) — En marge des manifestations qui ont eu lieu à Alger pour le tricentenaire de la mort de saint Vincent de Paul, on donne, authentique, le fait suivant: le supérieur du Grand séminaire, organisateur de ces manifestations, remontait à Kouba, en taxi, en portant avec lui la relique du coeur de saint Vincent. Arrivé au séminaire, il dit au chauffeur: "Vous ne savez pas ce que vous avez transporté avec moi... Eh bien, c'est le coeur de saint Vincent de Paul". Puis, comme il demandait le prix de la course, le chauffeur lui répondit: "Il a tant fait pour les pauvres que je peux bien assurer gratuitement le transport de son coeur".

La campagne électorale aux Etats-Unis
Recrudescence de vieux sentiments anti-catholiques et anti-romains

La candidature du catholique Jack Kennedy à la présidence américaine nous permet de mesurer la profondeur des sentiments anti-catholiques de beaucoup d'Américains. Avec la largeur de vue ,le fair play, la sociabilité, l'amabilité que l'on vante si souvent chez nos voisins du sud, il y aurait de quoi surprendre. Pourtant, on sait que de tous les fanatisme, le fanatisme racial et le fanatisme religieux sont de ceux qui sont les plus durs à déraciner.

Si bien que dans la présente campagne électorale, on parle "d'une campagne de religion."

Il semble que la plupart des politiciens eux-mêmes, du moins dans les hautes sphères, essaient d'éloigner ce sujet; mais les organisations travaillent, et quantité de mouvements protestants, de ministres protestants parlent très ouvertement et avec une désinvolture qui surprend chez des gens à qui ont doit prêter un peu d'intelligence et de jugement.

Un sujet de sermon chez un ministre baptiste de Miami: "Un catholique à la Maison Blanche". L'orateur se demande si Kennedy va se plier aux désirs du Pape, s'il peut concilier les principes démocratiques de la Constitution et les principes totalitaires de son Eglise.

Et ce n'est pas là une exception, des centaines de ministres du culte parlent dans la même vaine.

Des groupes politico-religieux s'organisent à gauche et à droite pour faire une rude propagande à la radio, dans la presse et à la télévision. Déjà un bon nombre de brochures sont glissées dans les boîtes aux lettres ou sous les seuils de portes: "La Maison Blanche — américaine ou romaine ?" — "Qu'arrivera-t-il quand les catholiques nous mèneront ?" — et d'autres de pire acabit.

Si bien que Kennedy a engagé un avocat presbytérien pour répondre aux lettres qui parlent de sa reliigon: environ 600 par semaines.

Les Baptistes sont particulièrement tapageurs, eux qui accusent les catholiques d'Espagne et de Colombie de persécuter leurs missionnaires baptistes !

On le dit carrément, on s'oppose à Kennedy à cause de sa religion. "Nous sommes contre lui afin de protester contre les ambitions politiques mondiales de la hiérarchie romaine." Bêtement comme ça.

Les francs-maçons parlent dans la même ligne.

Les évêques catholiques on eu bien garde de ne rien dire officiellement, les prêtres non plus. Beaucoup de catholiques auraient préféré que Kennedy ne gagne pas à la convention, et beaucoup, dans le moment, aimeraient mieux qu'un catholique ne soit pas vaiqueur aux élections. Ils voient que les vieux préjugés, qu'on croyait presque morts, ne sont pas morts du tout.

Si bien que pour les organisateurs de la campagne électorale, cet élément de religion les embrasse fort, ne sachant pas de quel côté le dernier coup de vent va porter: des catholiques vont se ligueur pour voter en bloc pour Kennedy, d'autres pour voter contre lui afin qu'un catholique ne succède pas à Eisenhower — des protestants bien pensants et cultivés, voyant le fanatisme grossier des anti-romains, peuvent se tourner vers Kennedy tout aussi bien.

De tout cela, que dire de l'Eglise ? A quel point discours et brochures vont la rendre plus odieuse aux yeux des non-catholiques ? L'Eglise sera-t-elle mieux connue ou plus mal connue? Les conversions si nombreuses au catholicisme ne vont-elle pas diminuer ?

A cause de tout cela, beaucoup, sachant que le sentiment anti-catholique est encore trop présent, ne croyaient pas que le temps était mûr pour un catholique de se présenter aux élections. Pourtant, 25% des électeurs sont catholiques, tandis qu'il n'y en avait que 10% en 1928, lorsque le premier catholique se présenta.

Changements dans les rubriques

A compter du 1er janvier prochain, il y aura quelques innovations dans le calendrier liturgique et la classification des messes. Le bréviaire des prêtres sera quelque peu raccourci, sauf pour quelques fêtes plus solennelles.

Pour souligner davantage "le mysère du Christ" durant le carême, presque toutes les fêtes de saints qui tombent durant cette période perdront leurs prérogatives, on en fera simplement la commémoration à la messe et au bréviaire.

Il sera loisible de célébrer plus facilement les messes votives propres à certaines occasions. Les évêques pourront changer la place des Rogations, ils pourront aussi permettre la célébration de mariages durant les temps jusqu'ici prohibés (avent, carême).

Aucun changement n'est signalé dans l'Ordinaire de la Messe.

Fêtes abolies

Des fêtes qui revenaient deux fois par an, sont abolies. La Chair de Saint Pierre à Rome, 18 janvier; l'Invention de la vraie Croix, 3 mai; S. Jean devant la Porte latine, 6 mai; l'apparition de l'Archange S. Michel, 8 mai; etc.

Quelques saints n'auront plus leur messe ni leur office propres, on en fera mémoire simplement. Par exemple: N.-D. du Mont Carmel, 16 juillet, les stigmates de S. François, 17 septembre; les Douleurs de Marie, le vendredi de la Passion.

Trois nouvelles fêtes apparaissent au calendrier: le 13 janvier, le Baptême de Notre-Seigneur; le 17 juilet, S. Grégoire de Barbarigo; le 23 octobre, S. Antoine Claret.

Deux fêtes ont changé de date: S. Irenée de Lyons passe du 28 juin au 3 juillet, le Saint Curé d'Ars du 9 au 8 août.

Trois fêtes auront une nouvelle appellation: la Circoncision deviendra l'Octave de la Naissance de N.S., la Chair de S. Pierre à Antioche devient la Chair de S. Pierre Apôtre, le Très Saint Rosaire devient la Bienheureuse Vierge du Rosaire.

Voilà quelques-uns des changements qui entreront en vigueur le 1er janvier 1961. Ils sont consignés dans 430 canons ou règlements.

"Nous devrions tous chanter le même hymne national"
(M. Lester B. Pearson)

Kingston. — Le chef national du parti libéral, M. Pearson; déclarait la semaine dernière que les Canadiens pourront jouer leur rôle sur ce continent et dans le monde si seulement ils conservent une identité canadienne distincte.

"Je ne crois pas que les Etats-Unis, d'affirmer M. Pearson, nous convoitent comme satellite ou comme six ou sept nouveaux Etats de l'Union. Si nous perdons notre identité nationale, ce sera par notre propre faute. Le libéralisme doit prendre la direction pour assurer que cette faute ne soit pas commise.

"Mais avant de commencer à brandir le drapeau canadien, nous ferions mieux de nous entendre sur un drapeau; et avant de chanter un peu fort nos louanges, nous devrions faire en sorte de chanter tous le même hymne national. C'est là une autre tâche pour notre parti."

Parmi les problèmes que pourra traiter le prochain Concile

S. Em. le Cardinal Montini

"Nous sommes à la veille d'un fait extraordinaire par son incalculable importance pour le cours de l'histoire. Notre temps semble dans l'attente d'un magnifique renouveau ou d'une catastrophe apocalyptique. Le messianisme de notre temps, qui s'agite sous les grands courants de pensée contemporaine, optimistes et pessimistes se trouvent en état d'alarme et comme en accord avec l'annonce inattendue du prochain concile. Quelque élément prophétique court dans l'atmosphère de notre temps: on ne saurait expliquer autrement l'attention et l'attente éveillées par l'annonce du concile."

Après avoir éclairé les rapports enthe le Concile et le Pape, ainsi que les relations entre le Concile et les frères séparés, le cardinal Montini expliqua comment le Concile aurait à prendre position devant les grands problèmes du monde contemporain: transformation rapide des moeurs, que requiert une adaptation pastorale, humanismes laïcs, matérialiste, marxiste, qui appellent la réaffirmation de l'humanisme chrétien; désintégration anti-intellectuelle et morale de notre temps, caractérisée par l'angoisse, le cynisme et le désespoir; splendeurs du progrès technique et scientifique, sur lesquelles descendent les ombres terrifiantes de la négation de Dieu. Il appartiendra aux Pères du Concile d'éclairer et d'orienter un monde qui "marche à reculons vers le Christ."

M. l'abbé Guzetti

"Le Concile s'occupera tout particulièrement de problèmes posés par la morale à l'heure actuelle, sur les plans familial, économique et politique. Le Concile aura à se prononcer sur les travaux manuels exécutés le dimanche, l'aspect pénitentiel du vendredi, le mariage des mineurs. On attend pareillement des directives touchant l'enseignement de la morale, qui devrait prendre des formes différentes selon qu'il s'adresse à de futurs professeurs et chercheurs ou à des prêtres destinés au ministère. Il est probable que le deuxième Concile du Vatican sera un des plus importants en ce qui concerne l'élaboration de l'éthique chrétienne."

Mgr Vodopivec

L'attitude actuelle des orthodoxes en face de Rome: si, en comparaison de l'époque du premier Concile du Vatican, le climat psychologique a changé en bien, le substrat dogmatique, lui, n'a pas évolué dans le même sens. Des courants modernes de la théologie orthodoxe ont accentué certains points de divergence avec la doctrine catholique: ainsi ils attribuent l'infaillibilité, non pas au Pape et au collège épiscopal uni au Pape, mais au corps ecclésial pris dans son ensemble: épiscopat, clergé et fidèles."

Son Exc. Mgr Castellano, o.p.

"L'heure présente est marquée par le drame de l'Eglise du silence. Un grand nombre de sièges resteront vides au prochain Concile ... Il est probable que, condamnant le communisme athée, le Concile prononce le plus solennel anathème qui ait jamais été émis par l'Eglise au cours de son histoire.

Le Concile aura pareillement à s'occuper des problèmes religieux et moraux soulevés par l'accession à l'indépendance de plusieurs peuples de l'Afrique et de l'Asie: évangélisation, organisation ecclésiastique, rapports de l'Eglise et de l'Etat, imprégnation chrétienne des nouvelles institutions.

Le problème missionnaire retiendra également l'attention des Pères du Concile: évangélisation des païens, défense des jeunes et des anciennes communautés chrétiennes exposées à maints dangers. Devant le phénomène de la déchristianisation du monde, le Concile prendra sans doute des mesures pour valoriser davantage la catéchèse et la liturgie. A ce problème se rattache celui de la mobilité des individus et des familles par le fait de l'émigration et du tourisme modernes. Il faudra pourvoir à une assistance religieuse et sociale plus efficace, et plus particulièrement, à une formation religieuse plus profonde des fidèles.

Le laïcat attend une définition de sa position dans l'Eglise: mission, devoirs et droits des laïcs. En précisant le rôle de l'Action catholique et la nature de l'action des catholiques, le Concile tiendra aussi compte de la puissance extraordinaire des moyens modernes de communication et de diffusion de la pensée.

Une pensée chère à Jean XXIII: le Concile s'efforcera de rénover et de purifier l'Eglise, de façon é en présenter au monde une image aussi conforme que possible au dessein de son Fondateur."

Pourquoi tant d'accidents?
Les permis sont trop facilement accordés

Il y a sur la route, en Amérique du Nord, 25 millions de conducteurs qui n'ont jamais passé le moindre examen de conduire, parce que, à l'époque, le permis était accordé sans cela, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de septembre.

Et ce n'est pas tout: nous sommes menacés par une armée croissante de conducteurs dont la vue est défectueuse ou qui souffrent d'incapacité physiques variées, de troubles mentaux entre autres, sans compter les ivrognes et les contrevenants impénitents à qui l'on devrait interdire définitivement de prendre le volant.

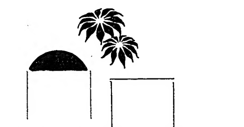
Rien d'étonnant alors à ce que l'on ait enregistré l'an dernier sur notre continent, plus de dix millions d'accidents impliquant en moyenne un conducteur sur cinq. Rien de surprenant non plus à ce que le Conseil national de la sécurité ait prédit des chiffres annuels de l'ordre de 40,000 morts résultant d'accidents routiers.

Au Canada, de toutes les provinces, c'est celle de Québec qui possède le plus mauvais tableau d'accidents routiers. Avec un peu moins de 20% des véhicules en circulation, on y rapportait, en 1959, près de 29% des accidents: des 84,445 blessés dans tout le Canada, on en comptait 19,948 dans le Québec et 11,178 à Montréal seulement; des 3,202 morts, 871 dans la province et 134 à Montréal ! Pour ne faire qu'une seule comparaison, on ne déplore, par 100,000 véhicules enregistrés, que 7.50 accidents mortels en Ontario contre environ 13 dans le Québec.)

Et pourquoi l'assurance automobile coûte-t-elle cher dans le Québec ? En 1959 16% des assurés y firent des réclamations, chacune s'élevant en moyenne à $316. Les chiffres équivalents en Ontario: 9% et $285.

Comment changer cet état de choses? Parmi les divers moyens que recommande Sélection, on met en bonne place une réglementation plus sévère des permis de conduire.

Les esclaves d'Alger La Blanche



Notre reportage **Par Yves Lemy**

En cette année de grâce 1515, alors que s'étendait sur les pays plats de la côte de la Manche, les légions espagnoles au nom du roi très catholique du Prado, la mer, l'océan, la Méditerranée étaient infestés de pirates arabes. Ils venaient tous d'Alger, de Tunis, quelques-uns de Rabbat. Le Bey de Tunis qui se nourissait des rançons exigées de ses captifs et le bassa d'Alger qui représentait le pouvoir ottoman dans la ville blanche et, lui aussi, amassait les écus d'or 'espagnols et français en écumant les mers, se sentaient encore fort à l'abri derrière les murs crénelés de leurs villes fortes. On n'en était pas encore aux expéditions chrétiennes contre ces lieux de pirates de haute mer et le trafic des esclaves blancs se faisait en toute sûreté.

Robert van Caloen était un jeune noble brugeois. nE cette période, Bruges, ble bourgeois. En cette période, Bruges, où passaient encore d'innombrables transactions de drap et de fils, malgré un déclin qui déjà s'annonçait certain, Bruges qui n'était pas encore la morte pouvait encore se payer le luxe d'envoyer ses navires et ses fils aux quatre coins du monde civilisé. Et comme Robert s'intéressait aux arts, aux belles lettres, et que l'Espagne, avec ses portiques maures et ses villes ensoleillées était alors la seconde patrie et le berceau d'un art nouveau, il partit en Espagne. Comme de juste ce fut en navire qu'il y alla. La traversée de la France eût été peu opportune, vu les conditions d'hostilité régnant entre les deux pays. Et puis quoi de plus normal que d'emprunter un des innombrables navires qui venaient et sortaient du port de Bruges pour se rendre en Espagne?

La traversée n'eut rien d'anormal. Le navire longea les côtes françaises, se mettant constamment à l'abri des ports pour échapper aux vents contraires que les voiles immenses ne parvenaient pas toujours à domestiquer, ou même des pirates, car les Algériens se risquaient même jusque dans le Golfe de Gascogne.

Arrivé en Espagne, Robert van Caloen fit la connaissance d'un jeune noble espagnol, de Miranda. A eux deux ils décidèrent de visiter le pays hibérique, allant de Madrid à Valence, de Grenade à Barcelone. Leur voyage dura deux mois et quelques jours, tant les déplacements étaient lents et les choses à voir nombreuses.

Puis vint l'heure du départ, de Miranda décida d'accompagner son ami en Flandre. Pour un Espagnol, la Flandre n'était pas un pays étranger, puisque le drapeau espagnol flottait au sommet de ses beffrois. Ils s'embarquèrent à Valence sur un navire anglais. Grosse erreur, car les navires anglais de l'époque ne jouissaient pas de la protection de *l'Armada espagnole qui croisait* dans les parages. Et le navire n'était que faiblement armé. Mais quand on est jeune, désireux de rentrer, désireux aussi de voir un peu de monde et de connaître un peu d'aventure, que ne ferait-on pas pour briser la monotonie des jours?

Le voyage en mer fut sans histoire. Le navire passa Gibraltar, s'engagea dans l'Océan, tout en longeant les côtes. De temps à autre, ils croisèrent un autre navire et ce furent alors des échanges de saluts et d'hommages.

Mais ces deux navires, qui s'approchaient, légers et rapides, toutes voiles dehors, et les rameurs prêts à forcer encore la marche, qu'étaient-ils? Le capitaine, avec son sangfroid britannique, refusa de croire aux pirates. Il ne fit même pas mettre en branle le canon qui ornait la poupe du navire. Ses matelots demeuraient calmes, laissèrent les épées et les arquebuses au rancart. Jusqu'au moment où des turbans apparurent à bord des deux navires. Trop tard, maintenant pour combattre. L'abordage eut lieu quelques instants après, les soldats du bassa d'Alger sautèrent à bord, ligotèrent proprement les malheureux voyageurs et les trop confiants matelots, prirent le navire et sa cargaison à la remorque, enfermèrent les prisonniers dans les soutes et reprirent la direction d'Alger, à toutes voiles et en pleine mer, traversant même Gibraltar à la nuit sans que personne, des rives ne s'avisât de contrôler ce que transportèrent ces voiliers si pressés.

Les captifs —ils étaient cinquante-cinq en tout, passagers apeurés et matelots jurant et tempêtant contre le sort qui les attendait, — passèrent quelques jours affreux dans les soutes. Entassés parmi les barils, sous la surveillance constante d'Arabes peu amènes, enchaînés les uns aux autres, ils durent se contenter des quignons de pain rassis et du broc d'eau saumâtre qu'on leur tendait au bout d'une planche. Ils ne virent du soleil que ce que laissait filtrer l'une ou l'autre fente dans les cloisons du haut.

Robert van Caloen ne s'émut cependant pas trop. Pas plus que Miranda. Tout le monde savait qu'Alger regorgeait de captifs chrétiens, mais tout le monde aussi savait que le bassa d'Alger — le gouverneur ottoman — n'était pas insensible à l'argent de la rançon, pas plus qu'à l'échange des prisonniers turcs et arabes. Car les chrétiens à leur tour, Français, Albion et Armada, 'arrêtaient à qui mieux mieux les navires ottomans, les vidèrent de leurs cargaisons et de leur équipage et discutaient ferme avec Alger et Tunis pour obtenir la libération de leurs prisonniers, du moins les plus en vue, car, malheur au captif qui n'avait aucune protection.

—Patience, dit Miranda à Robert. Mon pays est puissant. Mes parents sont riches. Nous ne resterons pas longtemps captifs. Mais il s'agira de marchander ferme sur le montant de la rançon. Il ne faut pas non plus ruiner nos familles. Ne disons donc pas que nous sommes si riches. Nous sommes d'honnêtes bourgeois, la rançon sera à l'avenant. Et nous pourrons en sortir à bon compte.

Ce que firent les deux prisonniers, lorsque le bateau ammarra enfin aux quais d'Alger la blanche qui émergeait des eaux bleues de la Méditerranée comme une féerie de neige.

Des gardes arabes vinrent chercher les captifs, à coups de fouets et les amenèrent d'abord au palais du bassa, à travers une multitude, dont les cris, même incompréhensibles, se doublaient de bousculades et d'horions et ne présageaient rien de bon. Ils furent tout amenés devant le trône du bassa, qui n'était autre qu'un long divan sur lequel était étendu de tout son long, un homme enturbanné devant le visage duquel deux esclaves agitaient sans cesse un éventail.

Le Bassa avait le privilège de pouvoir garder pour soi un sur dix des captifs amenés à Alger. Il importait donc pour lui qu'il choisit ceux dont la rançon serait la plus élevée, ou le prix au marché le plus fort. Connaisseur des habitudes occidentales pour avoir vu défiler devant lui d'innombrables captifs, il eut tôt fait d'établir son choix. Il prit le capitaine, Miranda et van Caloen dont les habits soignés trahissaient dès l'abord les origines patriciennes. Les autres captifs furent renvoyés au marché.

Puis commença par le truchement d'un interprète, un marchandage serré. Fidèles à leur promesse, Miranda et van Caloen prétendirent que jamais leurs familles ne pourraient payer la rançon exigée. Ils essayèrent de faire accroire au bassa méfiant que leurs habits étaient des habits de voyage, que rien ne permettait d'en conclure que leurs parents possédaient des sacs d'écus d'or tout prêts à passer dans les caisses du gouverneur d'Alger. Et ils finirent même par convaincre le bassa. Mais ce fut à leur détriment.

Car lassé d'une résistance qui mit des doutes dans son esprit quant aux belles sommes qu'il pourrait tirer de sa capture, le personnage enturbanné, donna brusquement un ordre à ses gardes, qui enlevèrent Robert et Miranda de la terre où pendant toute la durée de la conversation, ils avaient dû rester prosterné, et à coups de poings, de bourrades, de fouet, ils furent emmenés au marché public.

Mais écoutons ce qu'écrit un moine anversois, sur ce qu'était le sort des captifs chrétiens à Alger. "A Alger,

Le plus grand journaliste des temps modernes

Certains ont vu dans Tacite le plus grand reporter du monde. D'autres tiennent pour César lui-même qui joua son propre correspondant de guerre. Mais pour nous en tenir aux temps contemporains, nous pouvons affirmer que Henry Morton Stanley fut le plus grand journaliste.

Certains ont vu dans l'homme qui découvrit le Congo, l'offrit sur un plateau d'argent à Léopold II, sauva Livingstone d'une mort certaine, un héros, d'autres soutiennent que c'était qu'un aventurier. Il n'était ni l'un ni l'autre, il était tout simplement journaliste.

Stanley était le premier "Américain" (1) à mettre les pieds sur le sol africain. Et le premier journaliste également.

Sa vocation journalistique était née dans une aventure qui mérite d'être contée.

Stanley encore jeune, faisait un voyage touristique en Syrie. Le voilà kidnappé par des marchands d'esclaves encore fort actifs vers 1850 et emmené à Constantinople, où il est vendu publiquement. Inutile de dire que la fierté de l'Américain en souffrit beaucoup. Stanley qui n'avait pas froid aux yeux, réussit cependant à terrasser son gardien et se réfugié à Constantinople dans une ambassade étrangère, qui, évidemment, le libéra.

Revenu en Amérique, il en fait un récit qu'il envoie à Gordon Bennett, le roi des journaux d'alors. Le récit est publié, fait sensation et voilà Stanley connu. Gordon Bennett l'envoie en Abyssinie où l'on combat et c'est par Stanley que le monde et avec lui, les gouvernements eux-mêmes apprennent des nouvelles de la guerilla qui s'y déroule.

Dès lors Stanley est sacré premier reporter d'Amérique. Notons qu'il n'a aucune envie de l'aventure. Il va là où son journal, le New York Herald l'envoie. Pour lui, ce qui compte c'est de rentrer de la copie. Il ne s'occupe d'aucune question à fond, mais les effleure toutes. Pourquoi va-t-il à la recherche de Livingstone? Par sympathie, par esprit d'aventure? Pas du tout. Seulement comme il sait que la disparition du missionnaire lui permettrait d'envoyer un beau papier à sa rédaction, un papier qui vaudra de l'or. "Il faut retrouver Livingstone coûte que coûte", lui avait télégraphié Gordon Bennett.

Ce fut un record. Jamais encore les gens de New-York ou d'ailleurs ne s'étaient arraché les journaux des mains des vendeurs que ce jour-là ou parut le "papier" de Stanley relatant la découverte du missionnaire.

Pour y arriver, Stanley n'avait rien négligé. C'était à l'époque une véritable et audacieuse aventure que de pénétrer en Afrique Centrale. Stanley, par dizaines de fois, frôla la mort. La peste, les maladies de tous genres, les mutineries, les assassinats y pullulaient. Mais Stanley, en bon journaliste, persévéra. Pour y arriver, il lui fallut livrer une trentaine de combats contre des anthropophages qui rêvaient de faire du solide journaliste leur plat de résistance.

Maigre tout cela, il réussit. Et la première chose, après avoir réconforté Livingstone, fut d'écrire son papier et de faire en sorte qu'il arrive dans les délais les plus brefs en Amérique. Car déjà à cette époque la rapidité de l'information valait largement sa qualité.

Yves Lemy

(1)—H. M. Stanley (de son vrai nom J. Rowlands) naquit en Angleterre. Il a vécu longtemps en Amérique où il participa aux guerres civiles et commença sa carrière journalistique à l'âge de 26 ans. C'est la raison pour laquelle Y.L. le considère ici comme "Américain"; il mourut en 1904, à Londres.

M. Pierre Gaxotte fait l'éloge du Chanoine Lionel Groulx et de son oeuvre

Dans un article intitulé: "Survol du Canada" et paru dans "Le Figaro" du 27 avril 1960, M. Pierre Gaxotte, de l'Académie française, a rendu un vibrant hommage au Chanoine Lionel Groulx et à son oeuvre.

Nous sommes heureux de reproduire cet article, persuadé qu'il intéressera nos lecteurs.

"Le public français connaît assez mal le Canada d'aujourd'hui. Il sait que sur une population totale de quatorze millions d'habitants, notre langue est parlée par plus de quatre millions d'individus, descendants des dix mille familles françaises établies dans la vallée du Saint-Laurent quand le traité de 1763 transféra la souveraineté de ces territoires à l'Angleterre. Il parle volontiers du miracle canadien, mais il ne suit guère les publications qui l'instruiraient des formes véritables de ce miracle.

Or le Canada possède actuellement un très grand historien; le chanoine Lionel Groulx, qui a enseigné à l'université de Montréal et consacré sa vie au passé de son pays. Alors que nos revues d'érudition ont tant de mal à vivre, il a créé et fait prospérer une "Revue d'Histoire de l'Amérique française" qui se recommande par sa haute tenue scientifique. Il est là-bas une si noble figure qu'un film sur sa vie a été tourné, et, voici quelques années, la radio de Montréal lui demanda de faire en cent leçons un cours d'histoire du Canada français, qui, de relais en relais, était porté jusqu'aux Montagnes Rocheuses, écouté au passage par le million de Canadiens français qui vivent en dehors de l'Etat de Québec, leur citadelle. Ces cent leçons revues, corrigées, complétées, sont devenues une Histoire en quatre volumes (Action Nationale). C'est pour le Français d'Europe une lecture qui fait honte souvent à son ignorance.

Même quand les jugements du chanoine Groulx dérangent nos façons ordinaires de penser, nous avons grand intérêt à les méditer, car ils s'inspirent d'une expérience que nous n'avons pas et cette méditation est d'autant plus nécessaire qu'en septembre prochain, il y aura tout juste deux siècles qu'aura cessé la résistance canadienne à la conquête anglaise. Québec avait succombé en 1759, Montréal tomba en 1760. Alors que se joue le sort d'une autre communauté française, il nous est impossible de ne pas réfléchir aux causes qui ont amené la perte du Canada: "La France peut être heureuse sans Québec" avait écrit Voltaire.

Le chanoine Groulx n'a pas fait un simple récit d'événements politiques et guerriers. Il a décrit un peuple. Tout est surprenant dans la naissance de ce peuple: la vitalité prodigieuse des familles poitevines, saintongeaises, normandes, transportées dans un pays si différent de leurs provinces d'origine, l'emploi si habile du système seigneurial comme instrument de colonisation, l'absence de tout préjugé raciste chez Louis XIV et ses ministres qui pensèrent toujours, après conversion au catholicisme, faire des Indiens les fidèles sujets du roi et créer outre-mer une seule population, la réussite de la colonisation, au quadruple point de vue de l'agriculture, de l'artisanat, du commerce, de l'enseignement, avec, dit notre auteur, "une parcelle d'originalité" dans la création artistique.

Les raisons de la défaite sont connues. Le chanoine Groulx insiste sur certaines d'entre elles. J'insisterais volontiers sur certaines autres et j'en ajouterais au moins une, la révolte des privilégiés (Parlement et Etats) qui priva Louis XV des ressources nécessaires pour mener la guerre avec l'énergie d'un Pitt. Laissons cela. Ce qui sera pour beaucoup de lecteurs une révélation, ce sont les luttes héroïques menées pendant un siècle par les dix mille familles, qu'aucune émigration ne venait renforcer, pour garder leur langue, leur religion, leurs modes de vie. Le miracle ne s'est pas accompli tout seul. Chaque Canadien a dû mériter, par l'effort, de rester Français à sa façon. L'instinct, la tradition n'y suffisaient pas. Il fallait la conscience profonde de porter en soi des valeurs de civilisation originales et irremplaçables. Chaque Canadien a été, en quelque sorte, un chargé de mission, préposé à la défense d'une constante historique.

Sous la pression de l'américanisme, de nombreux et graves problèmes se posent aujourd'hui aux Franco-Canadiens. "S'attacher irrévocablement à ses lignes de force, écrit le chanoine Groulx, n'est pas seulement affaire d'intelligence; c'est d'abord acte de volonté..." Nous savons que nos cousins d'outre-Atlantique sont coriaces.

Liberté restreinte pour M. "K"

M. "K", ainsi que plusieurs premiers ministres communistes prendront part à la prochaine assemblée générale des Nations Unies qui s'ouvrira le 20 courant. L'édifice des Nations Unies s'élève à Manhattan, New-York.

Poliment mais fermement, les Eats-Unis ont laissé savoir à M. "K" qu'ils ne voulaient pas le voir circuler à gauche et à droite, comme bon pourrait lui sembler. Mesure de prudence et de sécurité. Il ne devra pas sortir de Mantattan.

M. "K" ayant tout fait ces derniers mois pour ridiculiser les Etats-Unis et leur président, il est à craindre qu'il se passe quelque chose de sérieux. Toutefois, les mêmes autorités américaines, connaissant la vive antipathie que K a suscité contre lui, ont averti le peuple de se comporter dignement à l'endroit des visiteurs communistes, dont plusieurs seront aux Etats-Unis pour la première fois de leur vie.

REGARDS SUR LE MONDE

CETTE INSONDABLE JEUNESSE D'AUJOURD'HUI

On arrose littéralement la jeunesse actuelle de qualificatifs, dont les uns ne sont pas beaucoup plus gentils que les autres. Blousons noirs, J 3, c'est à qui inventera son terme qui doit alors immanquablement distinguer la jeunesse dépravée, désorientée, libérée de toute crainte morale qui serait celle de la génération montante. Et de citer à l'appui de ces dires, des statistiques. Les statistiques sont chose précieuse, à condition d'être bien interprétées. Pour bien interpréter une statistique il faut avant tout comparer des choses comparables. Or c'est là que le bât blesse généralement.

En effet lorsque l'on cite des chiffres sur la délinquance juvénile on trouve généralement qu'elle est en accroissement. En accroissement par rapport à quoi? A des années antérieures, desquelles on possède des données. Mais qui dit que ses données ont été enregistrées avec la même sévérité scientifique, sur les mêmes critères, sur les mêmes bases que les chiffres que nous possédons actuellement?

Nous ne sommes pas si sûrs que cela qu'il y a moins de condamnations de jeunes actuellement qu'il y a cinquante ans. A-t-on la mémoire si courte et peut-on oublier qu'il y a soixante ans, des enfants de 8 à 10 ans, des deux sexes, étaient mis au travail — dix heures par jour — dans des usines ou des chantiers et surtout dans des conditions de travail dégradantes et amorales. Comment veut-on qu'à cette époque, la délinquence juvénile ait été moindre qu'actuellement? Ajoutez à cela l'absence de sport, les alcools distribués à profusion à cette époque, l'effroyable standing de vie des ouvriers d'alors, et on aura une idée du milieu dans lequel ces enfants d'alors devaient vivre.

Nous avons pensé à tout cela en lisant, dans un journal, quelques extraits de la dernière lettre écrite par un jeune soldat belge il avait vingt ans —, quelques heures avant le combat et avant sa mort héroïque. "Je ne crains pas de mourir car ce serait pour une juste cause", dit-il. Et à l'adresse de ses parents, il ajoute: "Je n'ai jamais saisi comme maintenant ce que je vous dois, et ce que je dois à mon pays." A sa jeune fiancée, il écrit d'autre part: "Si je tombe, vis intensément, comme j'aurais voulu vivre, moi-même."

Les sursauts de jeunesse, auxquels nous assistons périodiquement, montrent à l'évidence qu'il existe, au tréfonds de l'âme de nos jeunes actuels, une vocation d'idéal. C'est l'apanage de toute jeunesse et c'est heureux. Que cela puisse aller de pair avec quelques mouvements d'humeur contre les "vieux", avec une révolte contre les contraintes actuelles, contre la société en son ensemble, qui de nous n'a, à l'âge doré et heureux de ses vingt ans, participé à ces mouvements. Faut-il pour cela taxer cette jeunesse d'incapable de bon — sérieuse, de bonne à rien?

Ne faut-il pas plutôt et philosophiquement, admettre qu'il y aura toujours divergence entre jeunes et moins jeunes (soyons gentils pour nous-mêmes); ne faut-il pas admettre que la génération qui monte sera toujours en révolte contre celle qui est déjà au sommet? Et n'est-ce pas humain de trouver toujours, qu'en son temps, tout allait mieux, qu'on était travailleur, plus sérieux, plus on ne sait quoi?

Admettons alors que la jeunesse actuelle rue un peu dans les brancards. Notre société en a besoin. Dans quelques anées, après avoir donné quelques coups de pouces salutaires à cette société, la jeunesse d'aujourd'hui sera au sommet, d'où elle contemplera avec les mêmes regards conservateurs, la nouvelle génération qui se mettra à gravir la montagne. Et elle aussi trouvera que cette génération ne vaudra pas grand'chose, qu'en son temps tout allait autrement, etc. etc. La filière reprendra comme elle reprend toujours. Car l'homme est ainsi fait et c'est ce qui fait, de sauts en sauts, le progrès de l'homme.

(ULTRAMARE)

Au fil des jours

LEOPOLDVILLE — L'armée nationale congolaise, sous l'autorité de M. Lumumba, a occupé Bakwanga, capitale de l'Etat minier, créé par M. Kalondji. Celui-ci a reproché aux troupes tunisiennes de l'ONU d'avoir désarmé ses guerriers. Entre temps il semble que les soldats congolais fassent l'objet d'attaques de la part des guerilleros de M. Kalondji.

* * *

BRUXELLES. — La formation du nouveau gouvernement belge se heurte à de graves difficultés, tant en ce qui concerne les points du programme proposé par M. Eyskens qu'en ce qui concerne les personnes. Le programme proposé par M. Eyskens prévoit une compression des dépenses de l'ordre de 10 milliards et des impôts nouveaux de l'ordre de 6 milliards.

* * *

AMMAN. — M. Majali, premier ministre jordanien, a été tué au cours d'un attentat à la bombe perpétré contre lui. Cet attentat a créé une nouvelle tension en Moyen-Orient où l'on accuse généralement le colonel Nasser et la Syrie d'avoir trempé dans ce complot. Le roi Hussein a pris en main le gouvernement du pays.

* * *

WASHINGTON. — D'après le candidat démocrate à la présidence, le sénateur Kennedy, un accord avec les Russes au sujet du contrôle des armements serait possible, à condition que les Etats-Unis puissent disposer d'une puissance de frappe suffisante pour pouvoir traiter d'égal à égal.

* * *

MOSCOU. — Plusieurs étudiants africains, retour de leurs stages à Moscou, se plaignent d'avoir été l'objet de sévices de la part des Russes, qu'ils accusent d'être racistes. La ségrégation raciale était de règle parmi les étudiants russes, déclarent-ils.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 SEPTEMBRE 1960

La Bible vous parle

Vous n'avez pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de fils adoptif qui nous fait nous écrier: Père!

(Rom. 8, 15)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible

Pénitence et vie professionnelle

Conférence du R.P. Clément Desrochers, o.m.i., prononcée lors du Congrès d'Action catholique rurale, tenu le 7 aout dernier à Guy, Alta.

Napoléon et l'Eglise

On attribue à Napoléon le grand empereur des Français la boutade suivante: "Si l'Eglise Catholique Romaine n'existait pas, il faudrait l'inventer et la fonder pour maitriser les passions humaines si dangereuses et discipliner nos facultés intellectuelles si vagabondes." Bonaparte se plaçait au seul point de vue de protection de l'humanité contre les abus et les débordements des passions humaines déchaînées. S'il vivait de nos jours, il affirmerait sans doute, à la lumière de son génie, que l'Eglise est actuellement la seule force morale capable d'abattre l'ambition démesurée des chefs de nations et le seul frein susceptible d'arrêter l'humanité sur la pente glissante des découvertes de la science atomique.

L'Eglise et le temporel

Dans cette prespective nous pourrions ajouter, tenant compte du sujet qui nous occupe et qui fait l'objet de cette journée de Congrès, que l'Eglise est la seule puissance en mesure de conduire les hommes à la fin marquée par le Créateur et le Sauveur de l'univers. Remarquez chers amis, que nous entendons signifier ici non seulement la fin surnaturelle (bien des âmes) mais encore la prospérité matérielle et une honnête aisance dans la poursuite du bien commun.

L'Eglise, en effet, est la meilleure des mères et elle s'intéresse à tout ce qui regarde de près ou de loin le bien de ses fils.

Elle est aussi une habile maîtresse imbue des principes d'une sage pédagogie et d'une fine psychologie.

Elle n'ignore pas qu'un minimum de bien-être temporel est requis pour que l'âme puisse posséder l'indépendance et le détachement des servitudes corporelles. Avec S. Thomas, le prince de ses théologiens, Elle estime qu'une honnête médiocrité vaut mieux que la grande richesse ou l'excessive pauvreté pour la pratique de la vertu.

L'Eglise et l'Action catholique

Poursuivant notre pensée, nous croyons pouvoir ajouter: l'Eglise ne peut atteindre pleinement le monde des âmes. Elle ne peut rayonner parfaitement dans le domaine économique et social sans le secours du laïcat.

Or, c'est par l'Action catholique, c'est-à-dire par une organisation bien organique que les laïcs peuvent et doivent collaborer avec la hiérarchie (Souverain Pontife, Evêques et prêtres) à la grande oeuvre du salut des âmes, à la réforme chrétienne du cadre social et du secteur économique. Cette action du semblable sur le semblable dans la stratégie du VOIR clairvoyant, d'un JUGER objectif, et d'un AGIR opportun, est assurément une intervention des plus manifeste de l'Esprit Saint dans la marche de l'Eglise à travers les âges.

Précisant davantage la proise de position qui doit être nôtre, nous concluons: C'est par l'Action catholique rurale que notre monde rural sera atteint en profondeur; placé dans un climat rédempteur favorable au salut des âmes, refait par la base dans sa structure humaine.

On connait le **Programme 1960: Pénitence — Vie professionnelle.**

En d'autres termes: Pour une présence vivante et rayonnante de l'Eglise à notre monde 1960, l'Eglise canadienne a donné pour mot d'ordre à son Action catholique, l'esprit chrétien au sein de la Profession. Pour obtenir efficacement cette consécration du monde profane elle n'a pas trouvé de moyen plus approprié à proposer à ses militants que le Sacrement de Pénitence. Plusieurs se demanderont ici comment la Pénitence peut influencer la Profession. Nous devons à la vérité nous hâter de préciser que cette influence n'est pas directe.

Puisque nous venons de parler de consécration, il serait inexact d'entendre une consécration semblable à celle qui échange la substance du pain au Corps du Christ sous l'effet des paroles sacramentelles. Il s'agit là d'une consécration au changement direct et total.

Dans le cas qui nous occupe, il serait plutôt question de changer le milieu professionnel en influençant les facultés de l'homme de profession.

Vie chrétienne et vie civique inséparables

Posons tout d'abord comme principe que le chrétien n'est pas séparable du citoyen. Le cloisonnement qui pourrait se dresser entre la vie du fils de Dieu, d'une part, et l'activité civique du même individu, d'autre part, n'a pas sa raison d'être. C'est un dédoublement qui existe malheureusement et chez un trop grand nombre d'humains. Ceci pourrait expliquer en bonne partie l'absence presque totale de l'Eglise dans le monde du travail.

Prenons, par ailleurs, le cas d'un homme tout d'une pièce, si je puis ainsi parler. J'entends par là quelqu'un qui n'a qu'une conscience, qu'une personnalité riche des dons naturels, enrichie de plus des privilèges de la surnature. L'influence des sacrements de l'Eglise chez lui, s'il est sincère et logique, aura nécessairement sa répercussion heureuse dans le champ de son activité publique. Illustrons, si vous le voulez bien, par un exemple évangélique.

Voici Zachée le publicain. Sa fortune rondelette, sa situation sociale enviable, mais sa conscience dans un état lamentable.

Un poisson qui tombe dans les filets du divin Pêcheur

Poussé par la curiosité, il se mêle à ses concitoyens de Jéricho qui se pressent en foule sur le pasage de Jésus de Nazareth, le Prophète prestigieux. D'un côté, sa petite taille l'empêche de voir. D'un autre côté, sa conscience tiraillée le tient à distance respectueuse du Maître. Plein de ruse et de ressource, il a tôt fait d'avoir trouvé l'expédient qui va tout concilier, et lui permettre de voir à son aise, et de rester, pense-t-il, dans une tranquille sécurité. Avec l'agilité d'un gamin, il grimpe sur un sycomore. Habitué à dominer et à rouler ses semblables dans sa profession de percepteur d'impôt, il lui paraît naturel de les dominer par l'élévation de sa cachette aérienne.

La foule se presse en groupe car voici le grand thaumaturge. Il s'avance, il arrive. — Zachée est fasciné par cet homme d'une noble et belle figure, d'une démarche pleine de royale majesté. Tout à coup, le trouble l'envahit. Serait-il le jouet d'une illusion? Mais non, le Prophète s'est arrêté à la hauteur de son arbre. Il le regarde. Eperdu Zachée cherche autour de lui espérant trouver quelqu'un qui fut l'objet de l'attention du Maître. Personne. Il est bien seul en son perchoir d'oiseau. Et c'est bien sur lui, à n'en pas douter que pèse le regard de l'homme de Dieu.

La conversion d'un fonctionnaire de la vie professionnelle

D'ailleurs tout doute est dissipé quand une voix grave parvint jusqu'à ses oreilles: "Zachée, descends vite, car aujourd'hui c'est chez toi que je demeure". Comme réveillé en sursaut, le petit publicain dégringole de ses hauteurs. Sa gène est fondue. Transporté de joie, il conduit le grand prophète à sa demeure de bourgeois. Il commande un banquet. Inlassablement il regarde et écoute cet envoyé du ciel. Du coup il se sent tout remué et changé. *Des bouffées de surnaturel montent en lui*. Sa conscience d'homme public est en travail. Il en est suffoqué. N'en pouvant plus, cette âme égarée généreuse s'ouvre à nue aux pieds de Celui qui y lit déjà comme dans un livre ouvert. Il parle sans hésiter: "Seigneur je vais donner aux pauvres la moitié de mes biens". Pas vélléité, mais décision. Le Seigneur écoute, ému; il regarde avec bienveillance cette brebie déjà sur le chemin du retour au bercail. "Si j'ai fait du tort à quelqu'un, continue Zachée, comme se parlant à lui-même, j'en rendrai quatre fois plus". Le salut était vraiment entré dans cette maison comme l'assura Jésus lui-même. Et non seulement dans la maisonnée de Zachée mais dans tout le secteur relevant de l'autorité de ce fonctionnaire du gouvernement.

Comment opère la consécration du profane

En effet, le sacrement de Pénitence avait fait son oeuvre dans la direction de l'auteur même des sacrements. L'âme de ce pécheur avait été purifiée et changée, et c'est un homme nouveau qui était rentré à son bureau de collecteur de taxes à la suite de la visite de Jésus de Nazareth. Finies les transactions louches, les marchés douteux, les poids faux, les préférences injustes, les réductions arbitraires, les commissions illégales. A l'avenir, Zachée n'acceptera plus de pots-de-vin, ces cadeaux clandestins qui permettent d'acheter le vote ou la conscience d'un foncionnaire. Et c'est ainsi que la vertu de pénitence, amorcée par la grâce sacramentelle du même nom, a pénétré dans la vie professionnelle pour la rectifier en la christianisant. Elle s'en trouve pour ainsi dire baptisée et consacrée. Répétez l'histoire de Zachée, appliquez-là à plusieurs individus de la profession, et vous aurez bientôt une réelle transformation de ce domaine pourtant bien profane.

C'est la présence de l'Eglise qui est descendue dans le monde du travail. C'est dire qu'un climat nouveau s'y développe, tenant compte de la destinée surnaturelle des hommes, favorisant le salut éternel des personnes engagées dans ce secteur d'activité. L'état de péché mortel a cessé non seulement pour tous ces Zachée, mais aussi pour le milieu de vie lui-même, et cela, par voie de conséquence. L'état de grâce règne dans la profession par l'intermédiaire des professionnels.

Responsabilité du péché collectif

Il convient ici de faire un bref retour sur nous-mêmes, de nous examiner pour savoir si nous avons suffisamment conscience des péchés qui se commettent dans notre milieu social. Bien plus il importe de nous demander si nous comprenons bien que nous en sommes responsables dans une bonne mesure.

Sans doute c'est le pécheur lui-même qui porte la première et principale responsabilité. L'abus qu'il fait de sa liberté lui sera reproché. Mais le divin Juge condamnera également tous ceux qui sont rattachés à lui de quelque façon, soit par des liens naturels de famille, de profession, de milieu social, soit par des connections surnaturelles. Ce dernier point surtout doit retenir notre attention.

Tous solidaires des péchés collectifs

De même que tous les membres de votre corps sont rattachés les uns aux autres, sont responsables les uns des autres; ainsi les baptisés greffés au même tronc de l'Eglise portent mutuellement les péchés les uns des autres. Ma main droite est coupable si elle refuse de s'intéresser à mon bras gauche malade. Un baptisé qui détourne les yeux des membres malades de l'Eglise, c'est-à-dire les pécheurs, sera jugé et sévèrement condamné par son divin Chef. Et c'est ainsi que plusieurs qui mènent une vie privée honnête et même pieuse et charitable, ne seront pas sauvés (ou du moins difficilement) parce qu'ils n'auront pas pris en charge l'âme de leurs frères d'une même profession, du même milieu.

Rappelons-nous la redoutable parabole du Jugement. Des gens sont condamnés pour avoir refusé au Seigneur la nourriture, l'habit, le logement. Etonnés, ils s'informent quand cela s'est produit, car réellement ils ne se rappellent pas d'avoir traité aussi durement leur Seigneur et Maître. La réponse de ce dernier ne se fait pas attendre. Elle tinte comme un glas: "chaque fois que vous avez refusé au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous l'avez refusé."

Coupables d'inertie et d'inaction

Grande aussi fut la stupeur de Saul le persécuteur quand il reçut de Jésus en personne le reproche de le persécuter dans ses membres. Il en perdit l'équilibre et tomba de son cheval.

Il y en a aussi qui tomberont de surprise parmi les enfants de Dieu qui vivent de nos jours, quand ils seront jugés sur les péchés qui se commettront dans leur milieu. Que faites-vous, laïcs pour combattre la mauvaise littérature qui s'étale dans nos magasins, nos pharmacies, nos restaurants? Peut-être même êtes-vous complices en laissant entrer dans vos foyers des revues indésirables, des illustrés qui sont une provocation au mal.

Quelles démarches avez-vous entreprises pour assainir les plages, supprimer les danses, christianiser la mode? Qu'avez-vous fait pour empêcher les fréquentations coupables de vos jeunes? Les abus des sports et des piqueniques au détriment du dimanche? Pourtant tout cela vous regarde puisque tout cela concerne votre milieu? C'est pourtant tout cela qui déclanche un climat nuisible au salut et à la sanctification des âmes de votre entourage.

Co-rédempteur avec le Christ

Etes-vous, mes amis, oui ou non, des co-rédempteurs avec le Christ et la Vierge Marie? J'entends votre objection qui monte: Qu'est-ce que je puis faire moi, pauvre fermier, humble marchand, simple mère de famille? Je puis tout au plus recueillir des sourires moqueurs, une sourde hostilité, une pesante apathie! Allez quand même à l'action. Ces échecs humains, ces meurtrissures de votre âme, ces piqûres de maringouins, sont précisément la monnaie qui va vous permettre de juger la rançon des âmes. C'est le mystère de la croix, scandale des bons, folie pour les sans-dieu.

C'est cependant la voie et la seule qui ouvre vers la lumière et la vie éternelle. Elle laisse supposer que la charité flambe dans une âme. Il serait temps sans doute de corriger en l'élargissant notre conception de cette vertu chrétienne.

Conceptions erronées — vraie notion de la charité

Pour plusieurs ce mot évoque une main tendue pour une contribution d'argent. Un grand nombre croiront avoir atteint la perfection de la charité quand ils ont réussi à se faufiler à travers les nombreuses défenses du décalogue sans les renverser. Espèce d'acrobatie morale.

Ouvrons l'Evangile pour savoir ce qu'en pense le divin Maître. Le voici en train de répondre au jeune homme riche qui l'a interrogé sur la façon la meilleure et la plus sûre d'atteindre la vie éternelle c'est-à-dire la véritable charité.

Comme un habile professeur Jésus commence par donner des réponses négatives; tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne seras pas *impur de corps ni d'esprit*, et ainsi de suite... Mais Seigneur, confesse le jeune homme, tout cela je l'ai pratiqué depuis ma tendre enfance. Il disait vrai. Et, cependant, il n'était pas parfait, il n'était pas le développement de la vraie charité, puisque le Maître enchaine aussitôt: "Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne le tout aux pauvres, et ensuite engage-toi à ma suite dans les sentiers de l'apostolat laïque." La perfection de la charité consiste donc à aimer Dieu de tout son coeur, et à prouver cet amour en prenant en charge l'âme de nos frères.

Tous apôtres comme Monseigneur Grandin

Si Monseigneur Grandin vivait de nos jours sur ce même sol qu'il a foulé, il verserait sans doute des larmes bien amères en voyant l'ardeur des agents du mal, en constatant la coupable indifférence des gens de bien. C'est lui qui pleurait à chaudes larmes sur la perte des âmes de ses contemporains. "Pas une peau de castor, pas une queue de renard ne se perd dans mon immense diocèse, s'écriait-il, mais des âmes immortelles rachetées à grand prix les âmes se perdent par milliers." Que faire alors? Nous lever en masse à l'appel du Chef de la chrétienté, nous enrôler volontairement dans l'armée de l'Action catholique. Peu à peu une élite surgira de cette conscription spirituelle. L'Eglise devenue présente dans la vie professionnelle fera son oeuvre de salut. Notre vie privée, imprégnée de christianisme, rayonnera sa bienfaisante influence sur nore milieu de vie pour le rénover et le transformer.

—Rien n'est si dangereux qu'un bien mal acquis.

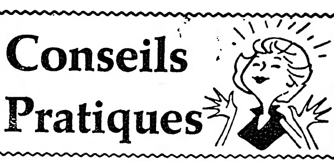
Rigaud

* * *

—Un sou mal gagné vous fera dépenser un louis.

Proverbe Espagnol

* * *



La meilleure façon d'entretenir votre argenterie, c'est de vous en servir tous les jours. Mais si vous désirez que vos pièces présentent toutes le même degré d'usure, n'oubliez pas de les faire servir à tour de rôle.

Quand vous lavez votre argenterie, si vous pensez la protéger contre l'ébrèchement et les éraflures en employant un dessous de caoutchouc, vous êtes dans l'erreur. Le caoutchouc regorge de soufre et provoquera la ternissure en fort peu de temps.

Immédiatement après avoir utilisé votre argenterie, lavez-la dans de l'eau savonneuse chaude. Rincez-la ensuite à l'eau chaude pure et essuyez-la avant qu'elle ne refroidisse. Ne la laissez jamais sécher d'elle-même, parce qu'il y a dans l'air des éléments qui produiront la ternissure et votre argenterie serait vite tachée ou rayée.

* * *

Quand vous achetez de la viande, dites-vous bien que le prix n'indique pas forcément la qualité. Certaines viandes à bas prix ont une très grande valeur nutritive. Pensez également, en comparant les prix, que ce qui importe, c'est le coût par livre de viande finalement consommable.

* * *

Dans votre maison de campagne ou en pique-nique cet été, pourquoi ne pas conserver le sucre dans un pot à sirop muni d'un couvercle en plastique? De cette façon, il ne formera pas de grumeaux et n'attirera pas les insectes. Il vous sera facile de le verser par le bec.

* * *

Donner au poisson une saveur propre à séduire au gourmet n'a rien de sorcier. Voici quelques bonnes idées: Coupez en morceaux des amandes blanchies, faites-les dorer dans du beurre fondu et parsemez-en le poisson que vous aurez fait cuire au four, griller ou sauter. Au lieu d'amandes vous pouvez utiliser également des moitiés de pacanes ou des noix cassées.

Autre suggestion: Une fois votre poisson grillé ou cuit au four, saupoudrez-le de fromage de cheddar ou de parmesan râpé et passez-le de nouveau sur le gril pour le faire dorer une minute ou deux.

Vous pouvez également faire bouillir votre poisson et ajouter à la sauce blanche que vous avez préparée des crevettes cuites et des champignons hachés.

* * *

Arrive-t-il parfois à votre mari de faire la vaisselle? La plupart des hommes se prêtent volontiers à cette tâche. Mais n'oublions pas que leur épiderme peut être aussi sensible que celui des femmes. Aussi 10 Torontois se trouvaient-ils parmi les hommes récemment choisis pour faire l'objet de nouvelles expériences.

Pendant six semaines et trois fois par jour, pour une période de dix minutes, ils trempèrent leurs mains et leurs bras dans des bacs remplis d'eau de vaisselle. Il ne s'agissait pas d'eau de vaisselle ordinaire, mais bien d'une toute nouvelle formule du détergent Lux Liquide et les expériences avaient pour but de déterminer les réactions du produit sur la peau.

Chaque soir, en rentrant chez eux, les "hommes-cobayes" portaient aux bras des pansements de coton imbibés du nouveau détergent. Des médecins assistèrent aux expériences et ils se livrèrent à des contrôles réguliers.

Le résultat? Après ces six semaines, chacun proclama que le nouveau détergent était plus doux que ceux qu'il avait connus auparavant. Outre sa nouvelle formule, ce produit possède un nouveau parfum où prédominent les senteurs de la jacinthe, du lis et du jasmin.

Afin de connaître les préférences de la clientèle, on a présenté ce nouveau détergent sous forme de lotion rose dans un flacon en plastique blanc, en Colombie-britannique et en Alberta. Pour le reste du Canada, il est offert en couleur ambre et dans un flacon en plastique bleu royal.

Parlez à votre mari de l'extraordinaire douceur de ce nouveau produit. Gageons qu'il insistera désormais pour faire la vaisselle chaque jour.

* * *

Cette année, la récolte de pommes devrait être particulièrement savoureuse. Voici une manière inaccoutumée de les préparer pour en faire un régal qui sera particulièrement apprécié des enfants. Disposez des tranches de pommes sur une tartine de pain beurré. Recouvrez d'une tranche de fromage fort. Faites griller jusqu'à ce que le fromage fasse des bulles. On en redemandera certainement.

* * *

Une enquête sur les croyances mariales dans le clergé anglican des Etats-Unis

Une enquète vient d'être publiée sur les croyances mariales des pasteurs épiscopaliens (anglicans) aux Etats-Unis.

Si révélatrice soit-elle, cette enquête ne permet pas de nous situer définitivement sur la croyance mariale chez les Anglicans: on n'a interrogé qu'un pasteur sur sept, et plus de la moitié n'ont pas répondu aux questions.

Il est vrai que les questions ont été posées selon les termes de la théologie catholique, ce qui a pu déplaire à quelques-uns et en effrayer d'autres.

Des 8,700 pasteurs épiscopaliens des E.-U., 1,243 ont reçu le questionnaire (16 questions sur les croyances mariales), 539 ont répondu. Nous avons donc le sentiment de 6.2% des pasteurs anglicans américains: ce n'est pas assez pour voir très clair dans les croyances, mais c'est assez pour nous faire voir suffisamment dans l'éparpillement de la doctrine, le manque d'unité et de conformité, la liberté de pensée même en matière doctrinale.

On dit que de tous les non-catholiques, les Orthodoxes sont les plus près de nous, puis viennent les Luthériens et les Anglicans... toutes les sectes protestantes ont beaucoup plus de différences encore.

S'il y a une telle confusion chez les pasteurs anglicans, à quoi n'aboutirait-on pas si pareille enquête était lancée parmi le clergé protestant en général?

Des seize questions posées, quelques-unes sont de foi, i.e. elles doivent être crues par tous les catholiques; les autres, sans être définies par l'Eglise et imposées, sont le sentiment commun et des théologiens et des fidèles catholiques. A chacune de ces questions, un croyant dit OUI sans hésiter. Mais voyez combien, des 539 ministres anglicans, ont dit OUI:

470 croient à la conception virginale de Marie
347 croient au salut de Marie (nous ne voyons pas bien le sens de cette question)
299 croient que Marie est Reine de tous les Saints
118 croient que Marie fut toujours vierge
61 croient que Marie fut toujours pure et sans tache
57 croient à la naissance virginale de Jésus
41 croient à l'Assomption
34 croient à l'Immaculée Conception
15 croient que Marie est Corédemptrice
5 croient à la puisance médiatrice de Marie.

Inoubliable voyage des enfants de choeur de Falher

— sous la direction de M. l'abbé McKenzie —

Le 4 juillet dernier, les enfants de choeur de la paroisse entreprenaient un merveilleux voyage Falher-Edmonton-Calgary-Banff-Lac Louise. M. l'abbé Fernand McKenzie, notre vicaire, organisait ce magnifique voyage dans le but de récompenser les enfants qui durant toute l'année avaient été fidèles à assister à trois messes libres sur semaine, ainsi qu'à toutes les grand'messes le dimanche. Un autobus scolaire avait été gracieusement mis à la disposition des jeunes par les membres de la commission scolaire locale. Dès lundi matin, le quatre à huit heures, un groupe d'heureux et joyeux jeunes se mettaient en route pour le pays des Rocheuses.

En arrivant au Collège Saint-Jean, vers 5h., nous sommes allés prendre le souper dans le ravin.

Le soir nous nous sommes dirigés vers l'aéroport municipal où nous avons admiré l'arrivée ou le départ des mastodontes des airs! Vers dix heures, *nous sommes retournés au collège St-Jean.*

Après avoir assisté à la sainte Messe et pris un excellent déjeuner servi par les Religieuses du collège, nous partions pour le pays des Merveilles. Aux environs de onze heures nous nous arrêtions à la mission indienne d'Hobbema, afin de visiter l'école et la splendide église construite sous forme d'iglou. Nous nous apprêtions à repartir lorsque le Père Principal nous invita à prendre le diner à la mission.

Vers trois heures, M. le vicaire obtint la permission pour que tous visitent la maison de réhabilitation à Bowden. Pilotés par un officier, nous avons visité chacun des départements qui nous ont très intéressés. Nous pouvons vous assurer qu'aucun ne manquait à l'appel au départ de l'autobus!...

A six heures, nous avons soupé à Calgary et aussitôt nous nous sommes mis en route pour Banff.

Rendus à Banff, nous avons dressé nos tentes pour la nuit, et sommes ensuite retournés à Banff lui-même pour admirer pendant quelques minutes toutes ces majestueuses montagnes avant de nous coucher. La nuit fut passablement fraiche au point que plusieurs ne purent dormir. Tout de même, malgré ces inconvénients, le voyage nous a plu énormément!

La troisième journée fut aussi intéressante, puisqu'elle était le sommet de notre visite. Nous sommes d'abord allés à la Messe dans la chapelle de l'hôpital "Hot Springs". Nous sommes ensuite allés déjeuner en nous séparant dans différents restaurants, parce qu'il fallait épargner nos minutes, afin de pouvoir visiter le plus possible. Une fois le déjeuner terminé, nous nous groupions à nouveau pour nous faire transporter au sommet de la plus haute montagne par le "chair lift" et y admirer des paysages variés et incomparables.

Une fois revenus à la terre ferme, nous sommes allés prendre un bon bain dans les eaux sulfureuses "Upper Hot Springs". Là nous n'avons pu prendre nos ébats pour plus que vingt minutes, parce que les gardiens nous invitent à nous retirer. Nous étions maintenant disposés pour entreprendre notre dernière longue étape à travers les Rocheuses. Après avoir visité "Sun Dance Canyon", nous nous dirigions vers la Lac Louise. Là encore, nous avons beaucoup apprécié ce magnifique coup d'oeil que nous offre le Lac Louise. Malheureusement, l'heure du diner était passée, et nous avons dû nous contenter de café et de sandwiches. Tout de même, nous nous sentions assez réconfortés pour entreprendre le voyage du retour à Edmonton. Mais cette fois par un autre chemin, et heureusement parce que c'était seulement là que nous avons pu découvrir des chevreuils, chèvres de montagnes, ours, orignaux et buffalos. Graduellement les Rocheuses disparaissaient à nos jeunes yeux, mais jamais elles ne s'effaceront de nos esprits. Calgary nous revit une autre fois, ... et au Collège St-Jean à 3h. du matin.

Après une longue nuit de repas, nous avons assisté à la Messe, et nous sommes ensuite allés déjeuné et dîner aux édifices du parlement.

Nous vons contenté notre jeune et légitime curiosité en visitant la Chambre des Communes. Le guide qui pilotait notre groupe voulut bien répondre aimablement à toutes nos questions.

Ce fut ensuite la visite des grands magasins à rayons. M. le vicaire nous divisa en quatre groupes, afin de faciliter la surveillance. Nous avions tous rendez-vous dans la cour de la paroisse de St-Joachim vers trois heures. Ce fut ensuite la visite du Jardin Zoologique des enfants. Là aussi nous avons ouvert tout grand nos yeux afin de ne rien manquer, et avons très apprécié ce petit tour du monde animal!

Enfin, il fallut bien nous résigner à mettre fin à ce voyage sans précédent, et prendre le chemin du retour. Nous tenons à remercier sincèrement nos conducteurs MM. Gérard Guindon et Donat Laflamme qui ont gracieusement offert leurs services et qui nous ont tous retournés sains et saufs au bercail. Mercis sincères aux RR. PP. Oblats du Collège St-Jean, ainsi qu'aux dévouées Religieuses qui nous ont si chaleureusement accueillis et facilité notre séjour au Collège. Mille fois aussi merci à notre généreux et dévoué vicaire qui a accepté d'organiser ce splendide voyage malgré des oppositions que nous connaissions tous et de prendre si courageusement la responsabilité de nos vies. Nous n'oublierons jamais tout ce que vous avez fait pour les jeunes paroissiens de Falher, M. l'abbé McKenzie. Malheureusement, nous savons que vous devez bientôt nous quitter et c'est un peu la mort dans nos jeunes âmes que nous envisageons cette séparation.

BEAUMONT

Lundi le 5 septembre, M. l'abbé Claude Préfontaine bénissait l'union de M. Cyril Lavigne, fils de M. et Mme René Lavigne, à Mlle Annette Saint-Jacques, fille de M. et Mme Raymond St-Jacques.

La mariée était élégante dans sa très jolie et modeste toilette blanche. Les demoiselles d'honneur, en toilette bleue étaient Mlle Annette Lavigne, accompagnée de M. Laurier Gobeil, et Mlle Céline Magnan, accompagnée de M. Gérald Bérubé.

Le banquet et la soirée de noces ont eu lieu au Centre Social de Beaumont. M. et Mme Cyril Lavigne demeureront à Beaumont et nous nous en réjouissons. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

En visite chez Mme Albert Lavigne: M. et Mme Mailhot, beau-frère et soeur de Mme Lavigne.

M. Charles Soucy est à l'hôpital depuis la semaine dernière. Il a subi une opération, et nous sommes heureux d'apprendre que le cher malade va bien. Nous lui souhaitons prompte guérison.

Dimanche dernier, Mme Amédée Juneau donnait une réception "shower" à sa nièce, Mlle Sylvia Hérard qui se mariera lundi prochain. Sylvia désire remercier bien sincèrement sa tante Juliette pour sa chaleureuse réception, et aussi ses amies pour leurs si beaux cadeaux.

M. et Mme Rémi Bérubé, un fils né le 24 juillet et baptisé Paul Joseph Gérard, le 7 août. Parrain et marraine: M. Gérard Fontaine et Mme Pierre Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

—Réfugie-toi dans l'étude. Tu échapperas à tous les dégoûts de l'existence.

Sénèque

***

—Au terminus de la vie, tous les passagers descendent; c'est la fin du voyage.

RIVETS by George Sixta







SAINT-ISIDORE

DEPARTS

En faisant une rétrospective de quelques semaines, revient à la mémoire de chacun, ici, le départ de deux jeunes filles de notre paroisse pour entrer chez les RR. SS. de Ste-Croix dont le noviciat est à Guy. Ce sont Mlles Brigitte Bergeron et Paulette Robert. Presqu'à la même date, une autre vocation religieuse, chez les jeunes gens cette fois, se dessinait et Léon Lavoie, fils de M. Philippe Lavoie, partait pour le noviciat des Pères Oblats, au Manitoba. Nous souhaitons bonheur et persévérance à ces trois jeunes qui ont si généreusement répondu à l'appel divin.

SOIREE LACORDAIRE

Elle eut lieu le 22 août dernier avec une assistance assez nombreuse. Malheureusement notre aumônier était absent. Nous avions cependant ce soir-là plusieurs visiteurs de la Province de Québec dont M. Georges Henri Fortier, d'Alma, qui adressa la parole. Il fut écouté avec beaucoup d'attention et d'intérêt par son auditoire et finalement fut applaudi.

Il n'y eut pas d'initiation à cette réunion. La projection d'un beau film devait compléter le programme de cette soirée.

VISITEURS

M. Jean Bergeron, de Grande-Baie, P.Q., ainsi que M. et Mme Victor Gauthier, de McLennan, et leurs jeunes enfants: M. et Mme Samuel Boudreault, de Rycroft, M. Georges Emile Dallaire et sa jeune fille Eliane, de LaCorey. Bienvenue à tous!

DIVERS

Si avec le mois d'août revient chaque année la période des récoltes, qui, soit dit en passant va bon train ici, il est un autre événement qui revient aussi annuellement avec le début de septembre, et qu'on ne peut passer sous silence, tellement il amène d'effervescence parmi la jeune population. C'est, tout le monde l'a deviné, la rentrée des classes. Jeudi dernier cet événement a pris un caractère tout à fait nouveau pour nos écoliers, car le site de l'école est changé, l'horison différent de ce qu'il était. En effet durant les vacances eut lieu le déménagement des écoles au village sur l'emplacement voisin du gymnase en construction lequel sera probablement terminé et inauguré dans un mois ou deux.

Nous désirons, par la voie de ce journal, souhaiter la bienvenue à notre ancienne et nos nouvelles maîtresses, tant religieuses que laïques, et leur présenter nos meilleurs voeux de succès pour l'année scolaire qui commence.

Succès aussi à tous, écoliers et écolières qui reprennent si vaillamment et avec tant d'entrain le chemin de l'école. Puissiez-vous chers jeunes conserver toujours cet enthousiasme qui vous caractérise et qui vous fait paraître plus doux et moins lourd le joug de l'étude et du travail.

MARIE-REINE

Le premier septembre vit la gent écolière envahir les trois classes de l'école neuve de Marie-Reine. Les titulaires sont: Rév. Sr M.-St-Siméon, supérieure, pour les grades V à VIII; Sr M.-Danielle pour les grades I et II, toutes deux des SS. Oblates de St-Boniface et puis pour les grades III et IV, Mlle Marthe Dallaire, de l'institut séculier, les Miliciennes du Rosaire. Deux autres religieuses continuent comme dans le passé l'enseignement à l'école St-Isidore, elles viennent passer les fins de semaines au couvent ici. Une quinzaine d'étudiants, garçons et filles, poursuivent des études supérieures aux institutions catholiques de notre région ou d'Edmonton. Bon succès à chacun dans cette année scolaire et aussi bienvenue à nos nouvelles enseignantes.

Dans une jeune localité de dix ans d'existence, la population apprécie présentement le service et l'usage du gaz naturel à l'église paroissiale, à l'école moderne, au couvent des religieuses et au presbytère. D'autres clients se proposent une installation si commode dans leur demeure.

M. et Mme Wilfrid Rodrigue, dont le fils Réal est établit depuis six mois sur une terre à Marie-Reine, ont quitté définitivement la ville de Malactic, Abitibi, P.Q., pour demeurer sur un "20 acres" en face de l'église. Bienvenue à ce nouveau foyer! A leur arrivée la famille a fait don d'un beau et grand crucifix pour le maitre-autel de l'église paroissiale. Sincères remerciements de la part des paroissiens.

Dimanche 4 septembre, premier dimanche du mois, vit à 2h. p.m., les Dames de Ste-Anne se rassembler pour leur réunion mensuelle: 14 dames étaient présentes. Après les offices à l'église, il y eut une réunion d'affaires très importantes afin de discuter d'une veillée paroissiale "genre bazar" au profit de l'église, ceci coïncida avec le 10e anniversaire de la paroisse, il y aura aussi une râfle. Nous vous donnerons plus de détails dans le prochain courrier.

Dimanche le 4, était aussi le dimanche des Lacordaires. A 8h. du soir il y eut réunion à la salle, au cours de cette réunion, Mlle Dolorès Chabot signa sa carte d'abstinente. Félicitation Dolorès. Mme J. P. Tremblay, secrétaire, donna sa démission après avoir rempli cette charge durant trois ans. Sincères remerciements Mme Tremblay. M. Jules Chabot fut nommé remplaçant. Félicitations et bonne chance M. Chabot.

Immaculée-Conception

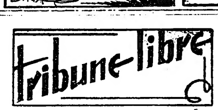
Nées l'année de la rebellion de Riel, deux pionnières jumelles de l'Alberta: Mme Arthur Lamoureux, de Lamoureux, et Mme Maxime Desrosiers, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton, célébraient le 22 août leur 75ème anniversaire de naissance. La célébration eut lieu en la salle de l'Immaculée-Conception où se réunirent environ quatre vingts membres de la famille.

Le grand-père des jumelles, Joseph Lamoureux,vint s'établir dans l'Ouest en 1872 et fonda le village de Lamoureux où les jumelles naquirent en 1885.

Mme Arthur Lamoureux jouit d'une famille de sept garçons et quatre filles: deux de ses garçons, Roland et Armand, sont jumeaux; sa fille Rita donna naissance, le 29 août de cette année, à de petites filles jumelles.

Mme Maxime Desrosiers eut une fille et un garçon. Ce dernier, Lucien était en visite de la ville de Québec. Avec lui, sa dame et leurs jumeaux, Marthe et Martin.

LA HAYE. — On vient de célébrer aux Pays-Bas, les 80 ans de la princesse Wilhelmine. On sait que l'ancienne souveraine abdiqua en 1948 en faveur de sa fille unique, l'actuelle reine Juliana. Depuis lors elle s'est consacrée spécialement à des oeuvres philantropiques, spirituelles et culturelles.



Pas d'accord pour le remerciement

Monsieur le Rédacteur,

J'ai reçu une letttre, la semaine dernière, me remerciant d'être l'un des 700 membres de l'ACFA J'en fus très surpris. Que l'on me félicita d'avoir compris la valeur que donne la *protection dans la famille, c'est très bien,* mais qu'on me remercie, je ne suis plus d'accord.

On est venu chez moi, me présenter cette nouveauté. J'ai dû simplement écouter celui qui, de son mieux, m'a expliqué le nouveau mécanisme de l'ACFA. Il était convaincu de son affaire et n'a pas eu de mal à avoir mon abonnement. Je n'accepte pas de remerciements, car ils doivent aller à l'ACFA même, et spécialement aux quelques-uns qui ont travaillé longtemps pour mettre ce plan sur pied, en collaboration avec la Compagnie Desjardins de Québec. C'est une magnifique protection qui devrait inciter tous et chacun à en bénéficier.

Cette lettre m'a fait réfléchir, et je me promets, M. le Rédacteur, de vous soumettre mon point de vue. Il est dit qu'il ressort du travail de M. Eugène Trottier, qu'un certain nombre de ceux qui ne sont pas membres dans le moment, le deviendront quand l'argent sera moins rare... Je ne suis pas d'accord, surtout en ce qui concerne ceux de la ville, car $30.00 par année, payables en une fois et même en deux, ce n'est pas refusable à moins d'être comme l'un de mes voisins qui fait de gros salaires et ne croit pas à l'assurance, et pourtant il a toute une famille... c'est son affaire.

Je me demande pourquoi CHFA, qui annonce discrètement chaque jour le plan de l'ACFA, n'inviterait pas les Albertains à venir s'inscrire directement à un bureau. Donnez-nous donc un nom de personne à qui s'adresser, une adresse, un numéro de téléphone et de plus pourquoi pas publier dans "La Survivance" le nom des membres. Ils pourraient répondre aux questions de ceux qui n'ont pas eu la chance d'être visités et peut-être aider à doubler le nombre des 700

Vu mon âge, même en mourant je n'enrichirais pas mes héritiers avec le montant qui correspond à ma protection, mais ce que personnellement je vois là-dedans, ce que c'est premièrement nous assurons l'ACFA ensemble, cette Association pour qui j'ai donné beaucoup de temps dans ma vie, et de plus les CINQ réclamations citées dans la lettre en question prouvent l'efficacité de l'aide qu'apporte ce service, au moment précis où l'on en a besoin.

Tout ceci, M. le Rédacteur, est dit pour faire savoir, car je vous autorise à publier ma lettre, qu'il y a encore dans notre Alberta de vrais Canadiens et ceux-là ne peuvent dans le cas présent qu'admettre la FAVEUR d'être admissible. sans devoir attendre d'être remerciés.

M. Jicrois

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye

La dernière assemblée du Conseil LaVérendrye s'est tenue, mardi dernier le 13 septembre, au sous-sol de l'église St-Joachim.

Comme nouveau Grand Chevalier de notre conseil pour le nouveau terme 1960-61, nous sommes fiers d'avoir le frère J.-A. Nadeau, et comme Aumônier, nous sommes heureux d'avoir le R.P. A. Mercure. o.m.i. Notre Grand Chevalier de l'année dernière, le frère Roland Patenaude, devient notre Grand Chevalier Honoraire.

Les autres officiers élus de notre conseil pour le nouveau terme sont les suivants:

Député Grand Chevalier: Alphonse Sylvestre; Cérémonière: Urgèle Choinière; Chancelier: Laurent Beaudoin; Avocat: René LeBlanc; Trésorier: Guy Beaudry; Secrétaire financier: Joseph Durand; Secrétaire archiviste: André Dubuc; Garde intérieure: Arthur Robert; Garde extérieure: Angelo Girard; Intendant: Paul Doucet; Assistant intendant: Paul Cormier; Syndics: Arthur Deroquigny et Irénée Turcotte.

Le nouveau Député de District pour le district no 3 est le frère Guy Beaudry. Il remplace le Frère René LeBlanc. Le district no 3 comprend les conseils LaVérendrye, St-Albert, Morinville, Legal et Westlock, ainsi que le sous-conseil de Beaumont.

Au nouveau conseil de Morinville (Ste-Anne no 5010) nous désirons offrir nos félicitations.

—Les méchants envient et haïssent: c'est leur manière d'admirer.

Victor Hugo

CASTOR

M. et Mme Tony Wiart ont fêté leurs noces d'or le 27 août, par une messe à leurs intentions. Le lendemain eut lieu un banquet de 80 personnes et l'après-midi chez leur fils Raymond, la maison a été ouverte pour les amis, qui sont venus nombreux.

M. Wiart est né le 16 septembre 1879 en France et Mme Wiart est née le 4 juin 1881 en France également. Ils ont eu trois enfants: Raymond, André et Suzanne, cette dernière est morte à l'âge de 11 ans. Ils compte aussi 16 petits-enfants.

Plusieurs furent présents pour la fête: le frère de Mme Wiart, Joseph Jaspar, de St-Boniface, avec sa famille; des neveux et nièces de Vancouver, Prince Albert, Saskatoon, Trochu, Végreville; des amis de St-Paul, Trochu et Stettler.

Nous leur souhaitons de les avoir parmi nous pour leur 60ème anniversaire de mariage.

Deux cents enfants ont commencé leurs classes. La principale, Sr Bernard, enseigne des sujets de la haute école, ainsi que M. Leslie; Mlle Morin enseigne le grade 9; Mlle R. Tellier les grades 7 et 8; Sr Henriette, les grades 5 et 6; Mlle Laverdière les grades 3 et 4 et Sr Anne les grades 1 et 2.

M. et Mme Bernardes Bouma, de la Hollande, sont en visite chez leurs quatre fils pour quatre mois

Historiette

Si j'étais roi...

Si j'étais roi, et riche et puissant, que ne ferais-je pas de mon temps, de mes richesses, de ma puissance? Je serais juste et équitable, je ferais en sorte que tous aient droit à ce qui leur revient, je ferais en sorte que les malades soient soignés, les pauvres secourus, les sans-travail mis à une besogne; je voudrais que tous soient heureux, que les enfants sourient, que les amoureux soient heureux, qu'il y ait du soleil partout, dans tous les coeurs.

Les lois je les ferais comme elles devraient être, justes et loyales et identiques pour tous. La justice règnerait partout et il n'y aurait ni exploitant ni exploité. Ce que je ferais de bien à d'aucuns, je ne voudrais pas que d'autres le sâchent. Et je m'en irais tous les jours, semant sur mes pas des fleurs qui s'appelleraient bonheur, justice et bonne volonté.

J'essaierais même de me changer moi-même. Je me ferais grand et loyal, je me donnerais un coeur d'or, une âme d'enfant et la raison d'un savant. Je ne voudrais pas que la politique soit autre chose que la poursuite d'un but noble. Et je ferais en sorte que le peuple le poursuive et avec lui, ses gouvernants et ses guides.

Je donnerais de la chaleur à ceux qui souffrent de froid, à boire à ceux qui ont soif, je nourrirais les affamés et je consolerais ceux qui souffrent. Je m'arrangerais pour que mes richesses soient en partage avec tous; je n'abuserais pas de mon titre et je ferais de tous mes soeurs et mes frères. Quant à ma puissance, elle ne serait mise qu'au service du droit.

Je n'aurais d'armée que pour me défendre, de justice que pour la faire régner; je pardonnerais à ceux qui m'ont offensé et j'essaierais d'amender ceux qui ont failli, non par des sanctions mais par l'exemple que je donnerais. Je bannirais de mon lexique des mots qui n'y trouveraient plus place. Je rendrais à Dieu ce qui revient à Dieu et au peuple ce qui lui revient. Et je me considérerais moi-même comme un membre de ce peuple, à titre égal avec les autres membres.

J'aurais des ministres qui ne seraient pas des gouvernants mais des serviteurs du pays. J'essayerais de les faire à mon image mais avant cela, je m'arrangerais pour rendre cette image plus proche que celle qu'en fait mon peuple. Je ne me laisserais jamais guider par la haine, le prestige, le titre, l'intérêt personnel et je ne voudrais pas que quiconque le fit.

Et enfin lorsque, malgré moi, je constaterais que je ne réponds pas à cette image, je m'imposerais de renoncer à ma charge, à mon titre, à mes richesses, à ma puissance. Je voudrais que dans ce cas quelqu'un de plus noble, de plus juste, de plus méritant prenne ma place et me mette là où je pourrais rendre encore des services. Je ne rechignera pas si, me qualifiant pour cette tâche, on me mit à des travaux les plus modestes. Et je ne voudrais pas critiquer ni imposer ma volonté avant d'avoir montré, par mon exemple et par mon acceptation souriante de ce rôle obscur que je sais obéir avant de commander.

Je ne crois pas que jamais je pourrais atteindre tous ces idéaux si près de nous et si lointains à la fois. Mais je voudrais tout au moins essayer de les atteindre. Je voudrais que le peuple tout entier ait constamment les regards tournés vers moi, non pour m'acclamer mais pour me corriger, non pour m'aduler mais pour me reprocher mes faiblesses et mes erreurs. Et j'aurais le courage d'accepter les critiques de m'améliorer et de me retirer si, vraiment, je ne pouvais répondre à cette image.

Et je ne serais plus roi...

Al. de Bonmal

—On ne peut rien cacher à ce monde, qui nous entoure de tous ses liens, nous épie de tous ses yeux.

Dumas, Père

ST-JOACHIM

Dimanche prochain, à 3h. p.m., aura lieu au cimetière St-Joachim le pèlerinage annuel. Comme la plupart de nous avons des nôtres qui reposent là-bas, soyons fidèles au souvenir de nos morts en assistant nombreux à cette cérémonie. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Dozois.

Les Dames de Ste-Anne auront leur assemblée mensuelle, le mercredi 21 de ce mois, au salon paroissial. Etant la première de la saison, Mme la Présidente fait un appel spécial à toutes les congréganistes à être présentes.

M. et Mme Alphonse Sylvestre revenaient, dernièrement, d'un voyage à Regina.

M. René Gervais, de Montréal, l'organisateur de la campagne paroissiale était à Edmonton en fin de semaine.

Mme L. Manègre, de North Battlegord, et sa famille ainsi que M. et Mme Evariste Blais, de Delmas, étaient en fin de semaine en visite chez M. et Mme Irénée Turcotte.

Nos condoléances à M. Arthur Cantin à l'occasion du décès de sa soeur Mlle A. Cantin, de Québec.

BAPTEMES:

Joseph Wade, fils de M. et Mme G. Vienneau. Parrain et marraine: M. et Mme W. Vienneau.

Gilles Jean Joseph, fils de M. et Mme Normand Pétrin. Parrain et marraine: Eloïse et Normand Pétrin, frère et soeur de l'enfant.

Wayne Harvey Joseph, fils de M. et Mme H. Stelte. Parrain et marraine: M. et Mme A. Touchette.

Mme Eugène Trottier est patiente à l'hôpital Général.

Scouts

Lundi soir dernier, la troupe scoute de St-Joachim reprenait ses activités. Le scoutmestre, M. Jacques Baril, était heureux de reprendre son poste — 25 ans de service — avec ses deux assistants, Georges Bachand et Albéric Lemoine.

Cette année, la scoutmaîtrise se propose de nous tenir au courant de ses activités scouts, par l'entremise de votre journal.

Le mot d'ordre de l'année: "**Parlons français.**"

Centre Marial

Jeudi le 15 septembre, un thé a lieu à l'auditorium du magasin Hudson's Bay au profit du Centre Marial. Tous sont cordialement invités d'assister à ce thé.

Le Centre Marial d'Edmonton a ouvert ses portes le 31 mai 1955 afin de soulager les miséreux, de secourir les besoins matériels des pauvres. En cet été 1960, à cause du manque de travail, il y a une moyenne de 500 hommes par jour qui sont venus manger au Centre Marial. Que nous réserve l'hiver donc !

Le déjeuner est servi de 10h.30 à 11h.30 et consiste de thé et de sandwichs, le seul autre repas servi de 1h.30 à 3h.30 est composé de ragoût ou bouilli: viande, oignons, assaisonnement et légumes, puis gâteaux, biscuits ou fruits. Beaucoup de linge usagé et quelques meubles aussi sont distribués.

Tout ce qui est donné au Centre Marial a été fourni par des personnes charitables de toutes races et de toutes religions. Il y a beaucoup de dons individuels en argent, les fermiers donnent des légumes, de la viande, etc.: les magasins donnent beaucoup de ravitaillement — légumes, fruits, boîtes de conserve, pâtisseries. Les écoles font des collections de thé, poivre, boîtes de conserves et linge usagé.

Quoique le Centre Marial reçoit beaucoup de matérial, ce n'est pas encore suffisant pour nourrir disons 500 hommes par jour. Donc ils ont encore grandement besoin de secours de personnes charitables. Ils ont particulièrement besoin en ce moment de linge pour hommes. Ils seraient aussi heureux de recevoir le surplus de la récolte des jardins.

"Ce que tu donnes au plus pauvre d'entre nous, c'est à moi que tu le donnes" a dit Notre Seigneur.

CALGARY

Le pique-nique organisé par le club français a réuni une bonne partie des paroissiens de Ste-Famille, qui ont profité des amusements par une radieuse journée du mois d'août.

Un voyage organisé par le vieux Québec, nous a procuré le plaisir de recevoir à notre club un bon nombre de nos compatriotes durant le mois d'août.

Une des plus anciennes paroissiennes retirée au Lacombe Home, depuis neuf mois, Mme Abbée Bray, nous a quittés pour un monde meilleur.

A l'hôpital Ste-Croix sont retenues deux dames de la paroisse: Mme Dennigan et Mme Rose Bray. Nous prions pour leur prompt retour à la santé.

Tout joyeux de revoir sa ville natale Laurent Despins arrive, le 12 septembre, pour faire du travail à l'emploie de Radio-Canada. Il séjournera parmi nous pour trois mois.

En voyage dans l'Est: M. et Mme Nadeau et le Dr Beauchemin et sa dame.

Nous avons fêté les noces d'or de M. et Mme Alfred Boucher, vieux pionniers toujours dévoués aux organisations canadiennes-françaises.

Une foule joyeuse s'est réunie pour la grand'messe, à leurs intentions, et la réception dans l'après-midi. Des parents venus d'un peu partout se sont aussi réunis à eux. Des jolis cadeaux leur furent présentés.

Les classes de catéchisme à la paroisse commenceront samedi le 17 septembre. Les élèves sont divisés en trois groupes sous la direction du curé Lemire, de Mme Durand et de Carmel Despins. Nous insistons pour que les parents fassent des efforts pour seconder ces instructeurs bénévoles. C'est de ces dévouements que dépend la continuation de notre paroisse française.

MORINVILLE

Dimanche le 11 septembre dernier, dans l'auditorium de l'école Thibault, se groupaient les commissaires et les parents **bilingues**, de la Diviison scolaire de Turgeon, comprenant les régions de Morinville, Legal, Vimy, etc. Le but de cette assemblée était de discuter du fameux projet de centralisation des écoles et de l'établissement de la Municipalité de Sturgeon River en Comté. Parmi l'assistance nous remarquions: nos deux chefs spirituels les RR. PP. Léopold Desgagné, c.ss.r., et Z.Lévesque, c.ss.r.; M. Paul Chauvet, de Legal, ainsi que M. Lucien Ouellette, principal de l'école de Legal. M. Paul Hogue, présidait cette assemblée, avec Mme Mathias Tellier, comme secrétaire. Disons que le point culminant et final, de cette réunion était cette résoution, votée à l'unanimité d'ailleurs, d'envoyer au ministre de l'éducation, M. Aalborg, ainsi qu'au député, une lettre marquant notre désapprobation, pour ce qui a trait à la centralisation de nos écoles — et à l'établissement de la Municipalité Sturgeon River, — en Comté.

La lettre qu'on enverra dit particulièrement ceci: Nous sommes contre la centralisation de nos écoles; et l'établissement de la Municipalité en Comté; parce que, plus il y a de centralisation, moins il y a d'uniformité. Comme parents catholiques et canadiens-français, nous ne tenons absolument pas à cette uniformité.

Mercredi le 7 septembre dernier, au Centre Récréatif, avait lieu une fête-surprise, en l'honneur de Mlle Gail Parker, à l'occasion de son prochain mariage à Melvin Lackie, d'Edmonton. Environ cent vingt-cinq dames et jeunes filles y prenaient part. Les organisatrices de cette fête étaient: Mlles Jeanne Houle, Rachel Meunier et Lorraine McDonald.

Samedi le 10 septembre dernier, Georges, fils de M. et Mme André Sabourin, prenait l'avion à Edmonton, pour se rendre dans l'Est du pays, ou plus précisément à Montréal. Georges, entreprend sa 2ème année d'études médicales, à l'Université de Montréal.

Mlles Lorraine Nobert, Lynne Meunier, Angéline Pelletier et Thérèse Sabourin, poursuivent leurs études, cette année, au Couvent des Religieuses de l'Assomption à Edmonton.

Pour leur part, MM. Joseph Gibault, Paul Froment, Georges et Paul Tellier, poursuivent leurs études au Collège St-Jean.

A tous ces jeunes ainsi qu'aux autres, nous réitérons nos voeux de succès.

M. le Dr et Mme Joseph Riopel, de Beliveau's Cove, N.-E., ont récemment rendu visite aux familles Riopel, de Morinville.

M. et Mme Léon Riopel, pour leur part nous reviennent d'une belle vacance. Ils ont fait beaucoup de chemin leur permettant de se rendre jusqu'au bord du Mexique.

—Vivre et aider à vivre, voilà le devoir.

Athanase Coquerel

* * *

—Le bonheur voyage incognito.

* * *

—C'est la somme des petits bonheurs qui fait la vie heureuse.

L'homme le plus clairvoyant de tous les temps: Nostradamus

Il ne se passe guère d'événement — et il s'en passe beaucoup dans notre monde troublé — que l'on ne cite, à propos et hors de propos le nom de Nostradamus, l'homme qui aurait tout prévu, des siècles d'avance. Y a-t-il une guerre, une révolution, la mort d'un homme célèbre, un tremblement de terre, une épidémie, faut-il expliquer la succession d'un pape ou d'un roi, on trouve toujours dans les textes de Nostradamus des allusions à cet événement.

Mais qui donc était Nostradamus ?

Il naquit à St-Rémi, en France, en 1503, de parents juifs. N'empêche que Michel — le nôtre — était catholique et catholique sincère. L'enfant était doué. Aussi se fit-il instruire dans les principales branches enseignées alors, entre autres les mathématiques et leur corrolaire indispensable, l'astronomie. De ce temps, astrologie et astronomie se confondaient. Ensuite il s'en fut faire la médecine et décrocha son diplôme à Montpellier.

Encore étudiant, il se rendit célèbre *en enrayant par une décoction* de son invention une peste qui décimait Montpellier. Il avait alors 26 ans. Il enseigna pendant quelques mois, puis en eut assez, prit un baton de pèlerin et s'en fut faire le tour de l'Europe. Avant d'enseigner, il voulait d'abord et encore étudier. Pendant douze ans il parcourut les villes d'Europe, cherchant partout le contact avec les savants et les intellectuels.

Las de ses pérégrinations, il vint s'installer à Aix-en-Provence. Au bon moment semble-t-il, car la ville est précisément victime d'une épidémie de peste que Nostradamus parvint encore une fois à enraver. Il reçoit de la ville une pension à vie. Désormais, il est à l'abri de tous les besoins et il peut se consacer à ses chères études.

Entre temps il a conquis une autre réputation. On le dit prophète. Il prédit la mort du roi de France au cours d'un duel. La chose parut tellement extraordinaire que personne ne voulut y croire. Et pourtant quelques mois plus tard Henri II succombe au cours d'un combat de tournoi, par accident.

Et Nostradamus continue à prophétiser. Il faut être véritable exégète pour comprendre ces prophéties, car ses vers sont fort obscurs. Il faut même parfois une bonne dose de bonne volonté et d'enthousiasme pour s'y retrouver.

Cette même exégèse sur laquelle nous ne nous prononcerons pas veut que Nostradamus ait tout prévu : Bonaparte, la révolution, la guerre de 1914, celle de 1940 . . . la prochaine. Il est assez comique de lire dans ces vers la déconfiture de la SDN — de noble mémoire — comme de l'ONU.

Quoi qu'il en soit Nostradamus de son vivant jouissait de la faveur de tout le pays et même de Rome, ce qui n'est pas peu dire, étant donné la vigilance existant alors à l'encontre de toute chose pouvant frôler de près ou de loin l'hérésie ou la sorcellerie.

La légende veut qu'il ait été enterré avec son écritoire et qu'il continue à travailler à travers les siècles. La révolution française voulut en avoir le coeur net. Elle viola la tombe à Salon, en Provence et alla voir. On ne trouva que des ossements. Mais même la révolution ne pouvait s'attaquer à ce prophète illustre pourtant point tendre pour elle. Elle fit transférer ses restes, en grande pompe en l'église principale de Salon, où le tombeau existe encore.

Isy Landres

Déléqué canadien

Le Rév. Frère Clément Lockquell, f.é.c., doyen de la faculté de commerce de l'Université Laval, a été délégué par le gouvernement canadien à la 7e conférence internationale de l'Agence de productivité européenne. Ce symposium est organisé par l'Organisation européenne économique et a pour objet l'enseignement en gestion des affaires.

LEOFOLDVILLE. — La situation des missions catholiques au Congo est actuellement relativement satisfaisante. On ne signale pratiquement aucun incident et la plupart des missionnaires, tant hommes que femmes, sont à leur poste et jouissent de l'estime de la population. Bientôt se posera toutefois le problème de l'ouverture des écoles. On signale un manque général de professeurs et d'institutrices.

(ULTRAMARE)

VIMY

Baptêmes

Joseph Donald, fils de Lucien Fagnan et Yvette Ihuellou.

Alphonse Joseph Fernand, fils de Fernand Bilodeau et Solange Boissonneault;

Bernard Claude, fils de Jean Baert et Dorina Fortier;

Peter William, fils de William Bokenfohr et Laura Vion.

Mariages

Raymond Beart, fils d'Albert, à Mlle Darlene Toporiski.

Alphonse Riopel, fils d'Euclide, à Mlle Réjeanne Tellier, de Bonnyville

Albert Mercier, fils de W. Mercier, de Westlock, à Mlle Denise Régimbald, fille d'Antonio;

Victor Blanchette, fils de Mme Gaudias Blanchette, à Mlle Yvette Roy, de Legal;

Normand Dechamplain, fils d'Albert Dechamplain, de Legal, à Mlle Irène Dubois. Ce mariage fut béni par M. l'abbé Claude Dechamplain, oncle de Normand.

Divers

M. et Mme John Ringuette ont eu la peine de perdre leur fillette nouvellement née.

Ont séjourné à l'hôpital Mmes Alphonse Bilodeau, Alcide Sabourin et Robert Huot.

Mme H. Despins est actuellement à l'hôpital de l'Université.

Sont allés à Toronto chercher des autobus scoliares : MM. Wilfrid Provençal, Lucien Fagnan, Emilien Fortier, P.-E. Huot et Henri Bernard.

M. l'abbé Ricard, notre curé, est allé visiter des parents dans l'état de Washington. Il amena deux enfants de choeur avec lui, Raymond Gagné et Léo Provençal.

Le Dr J. H. Riopel et son épouse, de Nouvelle-Ecosse, étaient dans la région à visiter leurs parents et amis.

Samedi le 10 septembre, M. Arthur Provençal décédait à l'hôpital de Westlock. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Dernière saisie

Fidel Castro vient de mettre la main sur le dernier réseau de radio et de télévision de Cuba. Ainsi, il n'y a plus de radio libre au Cuba . . . les gens n'auront plus, en fait d'information, que ce que le gouvernement jugera bon de leur servir. De plus en plus, c'est le rideau de fer qui se referme sur Cuba, c'est l'isolement rouge.

* * *

Annonces classées

On demande des gardes-malades licenciées pour les hôpitaux du Vicariat du Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest. Salaire variant de $300.00 à $350.00 selon la localité. Transport payé à partir d'Edmonton, Alberta. Adressez-vous au Rév. Père Gilles Mousseau, o.m.i., Fort Smith, N.W.T.

Rédactrice textes commerciaux français demandée poste CHFA. Très bonne connaissance du français et notions d'anglais nécessaires. Tél. GA 4-2157.

Vente publique de terres



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu aux bureaux du département des Affaires Municipales, Provincial Building à Grande Prairie, Alberta, mercredi le 28ème jour de septembre 1960, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 111

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge.	M.	Acres	Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge.	M.	Acres
S.E.	6	70	6	6	160	N.O.	10	70	6	6	160
Pt. N.O. ..	7	70	6	6	159.1	S.E.	17	69	8	6	160

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 15ème jour de juillet 1960.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Vente publique de terres



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu au magasin Bassarab, à Calais, Alberta, le 29ème jour de septembre 1960, à 10 heures de l'avant-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge.	M.	Acres	Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge.	M.	Acres
S.O.	25	71	21	5	160	S.O.	13	71	26	5	161
Pt. N.O. ..	36	69	22	5	135.5	Pt. S.E. ..	26	71	26	5	2
Pt. S.O. ..	1	70	22	5	32.9	(C. de T. 131-J-163)					
(C. de T. 51-Z-117)						N.O.	29	71	26	5	160
N.O.	2	73	22	5	160	Pt. N.O. ..	15	72	1	6	159.3
S.O.	31	69	23	5	160	S.E.	21	72	1	6	160
S.E.	31	70	25	5	157.01						
N.E.	16	70	26	5	161	Debolt					
S.O.	4	71	26	5	161	Lot			Block		Plan
S.E.	5	71	26	5	161	4			3		1273HW
N.O.	10	71	26	5	158.8	4			7		1273HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 15ème jour de juillet 1960.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Vente publique de terres



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu à la salle de Communauté de Wanham, Alberta, mardi le 27ème jour de septembre 1960, à deux heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge.	M.	Acres	Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge.	M.	Acres
N.E.	21	79	23	5	161	Pt. S.O. ..	6	77	2	6	31
S.E.	21	79	23	5	161	(C. de T. 6-L-156)					
N.E.	33	77	24	5	160	N.E.	35	77	2	6	160
S.E.	10	79	24	5	160	Pt. N.E.	9	76	3	6	1
N.O.	28	79	24	5	160	(C. de T. 161-N-122)					
N.O.	16	77	25	5	159	S.O.	25	76	3	6	160
S.E.	32	77	25	5	159	S.E.	30	76	3	6	160
N.E.	34	77	25	5	159	N.O.	34	76	3	6	160
N.O.	35	77	25	5	159	Pt. S.E. ..	35	76	3	6	9.7
N.E.	24	78	25	5	158	(C. de T. 195-K-99)					
Pt. N.E. ..	27	78	25	5	152.98	N.E.	36	76	3	6	160
S.E.	32	78	25	5	159	N.O.	24	77	3	6	160
S.E.	32	77	26	5	160	Pt. N.E. ..	6	78	3	6	153.6
Pt. S.O. ..	32	77	26	5	37.5	S.O.	14	78	3	6	160
(C. de T. 142-Z-101)											
						Belloy					
S.O.	33	77	26	5	160	Lot			Block		Plan
N.E.	12	79	26	5	161	11			1		2967ET
N.O.	5	76	1	6	160						
N.O.	9	76	1	6	160	Lots			Block		Plan
S.O.	20	76	1	6	160	Tangent					
N.O.	21	76	1	6	160	4, 5			1		525HW
N.E.	27	76	2	6	160	13			4		525HW
						4			6		525HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 15ème jour de juillet 1960.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Radio-Canada

Roland Chenail

Par Gabriel Langlais

Ce n'est pas le désespoir qui lui fit s'arracher les cheveux, un jour de l'an de grâce 1943, mais bien une perruque, celle de Panisse qu'on lui avait collée si fortement au crâne qu'en voulant s'en débarasser, Roland Chenail se tua à tout jamais le cuir chevelu. Devenir chauve dans de telles circonstances c'était devenir esclave de son art.

Mais les cheveux, contrairement au style, ne sont pas l'homme !

Celui qui a déclaré un jour: "Les gens ne me demandent pas d'être beau mais de bien camper mes rôles" a fait souvent dire de lui "Chenail a un visage sympathique, les traits expressifs, le geste précis et le ton juste". C'est là une manifestation indéniable de la loi des compensations, ou une preuve de plus que le courage, la patience et surtout le travail conduisent au succès.



Né à Montréal le 14 janvier 1926, Roland Chenail a fait de brillantes études au Conservatoire Lasalle où il se mérita la médaille du lieutenant-gouverneur et un brevet d'enseignement. Il se prévaudra de ce privilège pour ouvrir, à Québec une Ecole d'art dramatique.

Comme une foule de ses collègues, c'est le théâtre qui l'attire, mais il lui faut jouer à la radio pour vivre de son art. Au théâtre, il paraît dans la plupart des pièces de l'Equipe et il fait aussi une saison à l'Arcade, dirigeant entre temps, toutes les semaines, son Ecole d'art dramatique de Québec.

On se souvient des nombreux rôles que Chenail a interprétés à Radio-Canada. Il fut des **Secrets du docteur Morhanges** et d'autres grandes émissions du **Théâtre de Radio-Canada,** du **Théâtre Ford** et du **Théâtre de Radio-Collège.** Ce jeune comédien a tenu et tient encore des rôles de premier plan dans les radio-romans les plus écoutés. En 1954, Radiomonde lui décernait sa médaille d'or.

A Radio-Canada, Roland Chenail a participé à plusieurs émissions du téléthéâtre: **Jean de la lune, un Ennemi du peuple, Il est minuit, docteur Schweitzer, Kébec,** etc. On a regretté qu'il ait abandonné son rôle du populaire docteur Marignon dans **les Belles histoires des pays d'en-haut.** Mais tous les téléspectateurs étaient heureux de le retrouver dans le rôle-titre d'**En Haut de la Pente douce.**

Conscencieux et pondéré, Roland Chenail apporte à son travail, à la préparation de ses rôles, une patience et une assiduité de moine. Ses idées sont bien arrêtées et ses interviews fourmillent de déclarations toutes aussi intelligentes que frappantes. On lui attribue ce qui suit: "La chose dont j'ai le plus peur, c'est de perdre la santé". "La télévision peut tuer son homme, s'il n'y fait pas attention", ou dans un domaine plus fantaisiste et répondant à un journaliste qui lui avait demandé qui l'avait découvert: "Ma mére !"



Chez les libraires détaillants. — Il y a environ un mois les Libraires canadiens tenaient leur assemblée générale de fondation et élisaient leur premier exécutif. Celui-ci vient de se réunir au Cercle Universitaire de Montréal, en présence de tous ses membres. Tous figurent sur notre photo, à l'exception du vice-président, le R.F. Marcel-Nobert, é.c., de la Librairie du Centre Pédagogique de Québec. — On remarque, de gauche à droite, au premier plan: M. Roger Brissette, (Librairie St-Viateur, Montréal), secrétaire, M. Lucius Laliberté, (Librairie Laliberté, Granby), président, et M. Maurice Ayotte (Librairie P. V. Ayotte, Trois-Rivières), trésorier. — Au second plan, de gauche à droite, les conseillers: M. Victor Martin (Les Librairies Fides), M. André Dussault (Librairie Dussault), et le R.F. Luc Lacroix, o.p. (Librairie Dominicaine).

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.15—Temp.-Quaker
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A vous la parole
12.30—Réveil rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Récital du diman.
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Crépuscule
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

A l'Antenne de chfa

Coeur à Coeur

Lentement mais sûrement, la saison radiophonique reprend son cours, et peu à peu les émissions régulières reprennent leur place à l'horaire. Parmi celles-ci l'on remarque COEUR à COEUR, qui est en ondes depuis lundi le 5 septembre, à 8h. p.m. Le R.P. Marcotte, s.j., est de nouveau au micro, pour résoudre tous vos problèmes de coeur, avec la compétence et le tact qui lui sont habituels. Vous pouvez adresser vos lettres par l'entremise du poste CHFA.

Boîte aux surprises

Egalement le 5 septembre reprenait l'émission préférée des jeunes "La boîte aux surprises", avec l'oncle préféré des enfants, l'Oncle Normand. Cette année, l'ami des jeunes a beaucoup de projets en tête, et avec sa persévérance habituelle on peut s'attendre à un plein succès encore une fois. Il y a d'abord la fameuse composition que tous les jeunes devront écrire, sur leurs vacances. Naturellement de nombreux prix seront décernés aux gagnants et gagnantes. Un autre projet de l'Oncle Normand, et celui-ci je le trouve excellent, c'est d'organiser une sorte de Relève Junior sur les ondes radiophoniques. Comme me l'expliquait l'oncle Normand, un tel projet demande beaucoup de préparation pour en assurer son succès, mais il semble bien que dans un mois l'affaire sera en marche.

Température Quaker

De nombreuses lettres sont déjà arrivées pour ce concours, mais il en faut toujours plus. N'oubliez pas que la compagnie QUAKER-OATS, vous donne la chance de gagner de nombreux prix, argent et autre, si vous participez à ce concours. L'émission TEMPERATNRE QUAKER vous revient tous les mercredis à 10h.15 a.m. Je suis certain que la majorité des auditeurs et auditrices peuvent deviner à deux degrés près la température qu'il fera dans une semaine.

"A vous la parole"

Le 6 septembre, c'est l'émission "A vous la parole" qui reprenait l'antenne, à 11h.15 a.m. Dès la première émission les appels fusèrent de tout côté, et les discussions s'échauffèrent. Nous avons même remarqué que certains messieurs osaient affronter ces dames dans ces bouillantes conversations radio-phoniques. Je crois qu'après la première semaine, l'on peut conclure que la majorité désire l'ouverture des cinémas le dimanche, est d'avis que les enfans devraient parler àla table, et qu'il y a trois différentes façons de faire disparaître une tache de graisse...

Départ pour Seattle

Notre ami Robert Papen qui a rempli avec beaucoup de soins une position d'annonceur, durant les vacances, nous quitte très bientôt pour l'université de Seattle, où il poursuivra ses études en langues romanes, tout en enseignant une heure de français par jour. Robert a en effet obtenu une bourse d'étude de trois ans qu'il convoitait depuis longtemps, et nous l'en félicitons sincèrement. Il va sans dire que nous lui souhaitons la meilleure des chances, tant avec ses professeurs qu'avec ses élèves.

Et vous aussi bonne chance chers lecteurs.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1960

14. La famille de M. et Mme Emmanuel Labonté, de St-Albert
15. La paroisse St-Bernard, de Lafond
16. La paroisse de Ste-Lina
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. La famille de Winceslas Poirier, de Falher
20. La famille de M. et Mme Omer Houle, de Morinville
21. La famille de M. et Mme oseph Paquette, de Donnelly
22. Le Cercle Local de l'ACFA, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
26. La famille de M. et Mme Roger Paiement, de Falher
27. Le Club Lasalle, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton
28. La paroisse St-Emile de Le
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy.

Les derniers jours du Gouvernement en 1945

Le troisième Reich allemand, créé et conduit par Hitler s'effondrait sous les coups du butoir des Russes et des Anglo-Saxons et, sous ses décombres enfouissait celui qui l'avait personnifié: le chancelier Hitler.

On sait que, au cours du fameux Reichstag du 1er septembre 1939, premier jour de la guerre, Hitler avait désigné deux successeurs: Goering et Hess. Mais Hess était parti en Angleterre, en 1941 au cours d'une fuite demeurée mystérieuse et Goering fut destitué fin avril 1945 sur ordre de Hitler lui-même qui accusait son fidèle lieutenant de le trahir dans le malheur. Quelques heures avant de se suicider, Hitler désigna encore le Grand Amiral Doenitz comme son successeur.

Celui-ci se trouvait à son quartier-général de Flensburg, près de la frontière danoise lorsque la nouvelle lui parvint. Elle fut suivie de près par l'annonce de la mort du Fuhrer.

Aussitôt Doenitz se préoccupe de sauver ce qui peut l'être encore. Les idées personnelles du Grand Amiral ne concordent nullement avec celles de certains desperados qui rêvent de poursuivre la guerre jusqu'au bout. Aux yeux du marin, la guerre est perdue et il faut chercher à sauver l'essentiel. L'essentiel pour lui c'est l'unité du pays, la cohésion de l'armée, l'arrêt de la progression russe en territoire allemand. Il écarta dès le début tous ceux qui s'étaient trop compromis avec Hitler. Il voulut faire arrêter Bormann et Goebbels mais ne put faire joindre aucun des deux.

Depuis les conversations de Casablanca entre Roosevelt et Staline on savait que les Alliés n'accepteraient que la capitulation inconditionnelle. Mais on connaissait également la ligne de démarcation qui devait les séparer. Aussi Doenitz donne-t-il ordre aur armées du front orientale — les Russes étaient déjà à Berlin — de se retirer en combattant jusqu'à l'Oder, essayant de sauver le plus de réfugiés possible. En même temps il ordonnait l'arrêt des combats sur le front occidental.

Les Anglais semblaient d'accord pour accepter cette capitulation unilatérale. Mais ce fut Eisenhower qui s'y opposait. Le gouvernement américain de R. Roosevelt exigea la capitulation simultanée sur les fronts occidental et oriental. Si les Allemands s'y refusaient, Eisenhower les menaçaient de remettre aux Russes tous les Allemands de l'est refugiés derrière ses lignes. Il ne restait plus au grand Amiral que de capituler inconditionnellement. L'acte de capitulation fut signé le 9 mai au nom du gouvernement de l'Amiral Doenitz.

Celui-ci estimait que cette signature impliquait la reconnaissance de son gouvernement de fait. En fait, ce gouvernement continua de se réunir encore quelque temps à Flensbourg. Une commission interalliée avait été désignée pour les contacts avec Doenitz. Celui-ci y vit une occasion inespérée pour exercer encore une certaine influence sur les événements. Il garda à sa disposition un bataillon de marins qui constituait cependant le symbole de sa souveraineté.

Tout allait changer avec l'arrivée d'une délégation militaire russe, le 17 mai. Il ne fallut que quelques jours en effet pour que les Alliés se décident à mettre fin à ce gouvernement. M. Murphy le représentant personnel de Roosevelt y aida de son mieux en proclamant que Doenitz s'était désigné lui-même.

Le 22 mai ce gouvernement allemand, qui n'avait vécu que trois semaines, avait dans l'entre temps, succédé à Hitler, conduit les pourparlers d'armistice et enfin capitulé. Contre tous les usages internationaux; l'amiral Doenitz fut arrêté, bien qu'on ne sut guère prouver contre lui une complicité quelconque avec Hitler ou le nazisme.

Isy Landres

(UM)

DAKAR. — La Fédération du Mali nouvellement constituée en Etat indépendant vient d'éclater, à la suite de la sécession du Sénégal qui vient de proclamer son indépendance sous la direction de son chef politique, Mamadou Dia. Le premier ministre soudanais du Mali, M. Mobito Keito s'est adresé à l'ONU mais sans suite. Il semble que le gouvernement français essaie de trouver une solution à ce différend.

* * *

VIANDEN. — On construit actuellement, aux environs de Vianden, au Grand Duché du Luxembourg, une centrale hydro-électrique, dans les flancs d'une montagne. La centrale sera alimentée par un lac artificiel dont les eaux filtreront à travers la montagne.

Retraites Fermées

**Etoile du Nord
St-Albert**

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

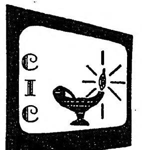
DAMES : du 23 au 25 septembre
Mme Lionel Roy
10932 - 157 rue, Tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau
9918 - 110 rue, Tél. GA 2-0628
Mme Lucien Loriceau
13120 - 120 Ave, Tél. GL 5-5151
Mme Antoine Béland
St-Albert, Tél. 108

DEMOISELLES : du 30 sept. au 2 octobre
Mlle Jeanne Lambert
11349 - 124 rue, Tél. HU 8-8307
Mlle Clairette Normandeau
10943 - 96 rue, Tél. GA 2-5901

HOMMES: du 28 au 30 octobre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd, Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave, Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
**Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50**





Cinéma et culture

Films à l'écran

The Day of the Outlaw

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 90 min. Western réalisé par André Toth avec Robert Ryan, Burle Yves et Tina Loise.

Un village perdu dans le Wyoming est terrorisé par une bande de hors la loi. un cowboy, amoureux de la femme d'un fermier se charge de les expulser. Ce film n'a pas grande valeur, le style est net et simple, l'ensemble est certainement authentique, mais il y a trop de longueur.

Appréciation morale: L'attitude des bandits envers les femmes, certains dialogues et la rivalité amoureuse entre deux personnes, motivent des réserves.

* * *

The Mountain

COTE MORALE: TOUS

Américain 1956, 105 min. Vistavision. Technicolor. Drame psychologique réalisé par Edward Dmytrick avec Spencer Tracy, Robert Wagner, d'après le roman de Troyat.

Des secours s'organisent pour sauver les rescapés d'un avion tombé dans les Alpes françaises. Isaie un ancien guide en retraite est harcelé par son jeune frère Christophe qui lui demande de le conduire sur les lieux de l'accident. Les deux frères animés de sentiments divers atteignent l'épave: ils trouvent la seule survivante, une jeune indienne. Isaie malgré les vilainies de son frère poursuit le sauvetage.

Le réalisateur a tiré le maximum de profit des paysages grandioses de la région de Chamonix. La probité simple et fruste d'un vieillard qui met son devoir au-dessus de la tendresse fraternelle crée un climat sain et tonique dans ce film qui est pour tous.

* * *

Lil' Abner

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 110 min. Vistavision. Technicolor. Comédie musicale bouffe réalisée par Melvin Frank avec Peter Palmer, Leslie Parish et Stubby Kaye. Les autorités militaires américaines ont choisi le petit village de Dogpatch pour une base nucléaire. Forcés de quitter leur patelin les habitants protestent et ils trouvent enfin une raison pour garder le village intacte. Ce film met en scène les personnages bien connus dessinée pour les journaux par Al Capp. En dépit de quelques bonnes scènes cette comédie reste décevente.

Appréciation morale: Les costumes des femmes motivent des réserves.

* * *

Beyond a Reasonable Doubt

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1955, 78 min. Drame policier réalisé par Fritz Lang avec Dana Andrews, Joan Fontaine et Sidney Blackmair.

Vigoureusement opposé à la peine capitale, le propriétaire d'un important quotidien décide d'alerter l'opinion publique. Il monte une erreur judiciaire en lançant la police sur une fausse piste. L'accusé se prête au jeu, mais il s'inquiète quand son mentor au cours du procès meurt subitement.

Ce film est réduit à une formule trop sèche. L'interprétation est sobre.

Appréciation morale: Un film qui fait réfléchir sur la puissance et la fragilité de la justice humaine: Pour adultes.

—C'est être médiocrement habile que de faire des dupes.

Vauvenargues





Le Cosmopolitan, nouvel avion de transport de l'Aviation canadienne. — L'honorable George R. Pearkes, ministre de la Défense nationale, et un groupe d'officiers supérieurs de l'ARC inspectent un Cosmopolitan — nouvel avion de transport à turbo-réacteurs de fabrication canadienne — avant son premier voyage sans escale à Goose-Bay (Labrador). Le Cosmopolitan, qui est un moyen-courrier, peut être converti facilement en avion de fret: il transporte aussi bien sept tonnes de marchandises que soixante passagers. Cette nouvelle acquisition du Commandement du transport aérien sera confiée à la 412e Escadrille stationnée à Trenton (Ont.). On voit ici, de gauche à droite, l'hon. George R. Pearkes, le vice-maréchal de l'Air J. A. Easton, directeur des Services techniques au Conseil de l'Air, le commodore de l'Air F. S. Carpenter, commandant du Commandement du transport aérien, le maréchal de l'Air Hugh Campbell, chef d'état-major de l'Air, et le commandant d'escadre W. K. Borden, commandant de la 412e Escadrille

Situation religieuse au Congo

"La presse, la radio, et la télévision ont donné sur le Congo ex-belge la chronique quotidienne de la situation politique, mais on a laissé trop dans l'ombre la situation religieuse" note le correspondant de l'agence "Fides", et il continue en disant qu'au point de vue religieux, il est des raisons d'espérer que l'épreuve présente et les épreuves peut-être plus lourdes encore qui s'annoncent, loin de nuire à la qualité du christianisme de la chrétienté congolaise, permettront à tous et à chacun d'affirmer sa fermeté chrétienne.

Certains ont en effet regretté les réticences sinon le silence des missionnaires au Congo, conscients tout d'abord de leurs responsabilités vis-à-vis de leurs ouailles.

Ils nous le diront plus tard avec d'autant plus de franchise. Mais malgré cette prudence caractéristique, il est un fait connu que les catholiques congolais sont présents, courageux et décidés à défendre leurs droits.

S'ils ploient sous une attaque brusquée et s'ils connaissent, jusqu'à un certain point quelque désarroi, il serait injuste de les accuser ou d'accuser leurs Pères dans la Foi.

Les oeuvres d'action catholique ont pris des positions ouvertes et courageuses: dirigées par des Congolais, africanisées bien avant l'administration ou le gouvernement, la Jeunesse Ouvrière Catholique, le Mouvement Familial, le Scoutisme catholique ont publié des manifestes clairs et sans équivoque pour défendre l'idéal chrétien et humain.

Le 14 août et le 15 août, alors que des manifestations hostiles aux Missions étaient annoncées, les jeunes catholiques, comme leurs aînés, étaient au poste pour défendre, s'il l'avait fallu, leurs églises et leurs prêtres. L'exemple magnifique de Mgr Malula les aide, d'ailleurs à être calmement résolus et vaillants sans provocation.

Les observateurs étrangers doivent, d'autre part, se garder de juger trop vite une situation extrêmement complexe. Même dans la Gouvernement il y a des catholiques convaincus, soucieux du bien commun, qui s'efforcent d'agir et, tout en restant fidèles à un idéal politique, luttent et préfèrent lutter dans la légalité, malgré le prix que cela peut leur coûter. Dans les gouvernements provinciaux, dans l'administration, nombreux sont les catholiques qui, bien qu'appartenant à des partis et à des ethnies opposées, sont loin de renier leur foi.

Pour le moment encore, des situations fort confuses existent qui ne permettent pas toujours à des hommes ayant la même foi et le même dévouement à l'Eglise, d'arriver dans l'appréciation concrète des mesures à prendre, aux mêmes conclusions et à avoir la même unité d'action.

La chrétienté du Congo, prêtres et laïcs, religieux et religieuses, est confiante, priante, agissante, persuadée que la charité et l'amour l'emporteront.

(UM)

Les prêtres noirs aux Etats-Unis

Now-York. (CCC) — Douze prêtres noirs ont reçu l'ordination sacerdotale aux Etats-Unis depuis le début de l'année 1960. Onze d'entre eux sont membres du clergé régulier, tandis que le douzième appartient au clergé séculier. Quatre de ces nouveaux prêtres sont nés en dehors de l'Eglise catholique. Les prêtres noirs des Etats-Unis sont actuellement au nombre de 111, dont 36 prêtres séculiers et 75 prêtres religieux.

Le Pape suit les épreuves olympiques

Rome. (CCC) — Le pape Jean XXIII a reçu en audience privée, à Castel Gandolfo, M. Katoro Tanaka, président de la cour suprême du Japon, qui était accompagné de son épouse. M. Yoshioka Noritake, ambassadeur du Japon près le Saint-Siège, et M. Hirose Tatsuo, conseiller à cette ambassade, assistaient également à cette audience.

Au moment où il recevait M. Kataro Tanaka et son épouse, qui sont tous deux catholiques, le Pape Jean XXIII, ayant appris que les épreuves d'aviron des Jeux olympiques se déroulaient sur le lac d'Albano, a invité ses visiteurs à suivre cette manifestation avec lui. C'est ainsi que le Souverain Pontife et les deux personnalités Japonaises ont suivi les épreuves d'une des fenêtres de la résidence papale de Castel Gandolfo, qui domine le lac d'Albano.

Depuis quelque temps les rapports des chefs de rayon d'un grand magasin de Strasbourg signalaient au directeur la disparition de plusieurs objets. Une surveillance accrue fut exercée mais nulle "cliente" ne put être prise en flagrant délit. Finalement le directeur qui voulait en avoir le coeur net, passa une nuit, inaperçu dans son magasin, et aperçut, lui, le gardien de nuit, occupé pendant ses rondes, à chaparder les objets les plus hétéroclites. Le gardien de nuit était un gendarme retraité.

* * *

La campagne pour les fondateurs de l'Eglise canadienne

L'Eglise canadienne eut comme Fondateurs plusieurs grands serviteurs de Dieu dont les exemples de piété sont admirables. NN. SS. les évêques dirigent notre attention sur ceux de ces Fondateurs dont les causes sont les plus avancées en cours romaines.

On peut donc suivre sa dévotion et invoquer celui des six serviteurs de Dieu pour qui l'on sent le plus d'attrait. On doit même le faire quand on demande une faveur qui puisse servir à la cause: guérison d'une maladie grave, d'une infirmité sérieuse, conversion désespérée. Vous pouvez être assurés que, si quelqu'un peut intervenir au ciel auprès de la Providence pour nous du Canada, c'est bien l'un de ces protecteurs célestes qui se sont penchés sur le berceau de notre peuple et qui continuent auprès de Dieu leur rôle d'intercesseurs.

Glorifier et prier ces serviteurs de Dieu en notre pays, c'est rendre hommage à la divine Majesté qui nous les a donnés, à nous du Canada, c'est honorer l'Eglise canadienne qu'ils ont plantée, c'est encore sanctifier nos âmes par l'exemple des vertus de ces puissants intercesseurs.

Nous vous exhortons donc à supplier le ciel d'accorder la glorification à nos héroïques Fondateurs. C'est vers eux que devraient se tourner nos prières dans nos moments d'angoisse et d'épreuve. Nous ne connaitrons leur puissance et leur secours que si nous implorons leur intercession. Un bienfait surnaturel nous est assuré, celui de mieux connaitre et aimer le Seigneur, qu'ils ont servi avec tant de vaillance.

A toute lettre nous disant quel est le Fondateur que vous adoptez particulièrement dans vos prières, nous répondrons par l'envoi d'images et de feuillets propres à soutenir votre dévotion et à la propager autour de vous.

Le Comité des Fondateurs
de l'Eglise Canadienne

Mgr Walsh met son avenir entre les mains de Dieu

New-York. — Mgr James Walsh, évêque catholique emprisonné en Chine communiste comme espion américain, n'est pas malheureux et "s'est résigné au sort auquel le Seigneur le destinait", a révélé son frère.

M. William Walsh, âgé de 70 ans, a rendu visite à son frère à trois reprises dans une prison de Shanghai, le mois dernier.

Il a dit que son frère lui avait confié que "personne n'aime à être emprisonné mais qu'il n'était pas malheureux et qu'il mettait son avenir entre les mains de Dieu".

Mgr Walsh, âgé de 69 ans, a été condamné à 20 ans de prison en mars dernier après que les communistes l'eurent trouvé coupable d'espionnage et de conspiration pour renverser le gouvernement communiste.

MALLAIG

Collégiens et universitaires

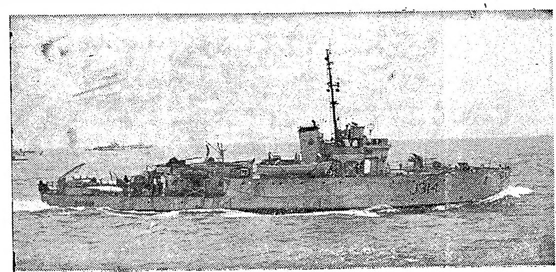
C'est fini aussi, les vacances pour les aînés. Cette semaine, Jean-Paul Mageau, Roger Lafleur et Jean Déchaine retournent au collège St-Jean afin de poursuivre leurs études classiques. Bon succès les gars !

L'école de Mallaig semble manquer une figure bien connue cette année . . . où est-elle ? C'est Mlle Richard qui décide de poursuivre ses études en éducation à l'Université de l'Alberta. Après six ans de dévouement inlassable, de conseils pratiques, elle nous laisse pour un an. Une consolation, en septembre soixante et un elle nous reviendra . . . avec un diplôme de Bachelière ! De la part de tous, Juliette, nous te souhaitons plein succès !

Bonne chance aussi à Richard Martin qui entreprend ses études universitaires à Edmonton.

L'accumulation du blé semble devoir se poursuivre

Washington — Il ne semble pas que le problème de l'accumulation des surplus de blé soit bientôt résolu aux Etats-Unis. Le ministre de l'Agriculture a prédit que le stock de blé accumulé au début de juillet sera de l'ordre de 1.550,000,000 de boisseaux soit 235 millions de boisseaux de plus qu'en juillet dernier. Et on estime qu'à moins d'une réforme profonde du programme actuel du soutien les prix par le gouvernement central, l'été 1962 verra le stock de blé s'élever à plus de 1,660,000,000 de boisseaux. Le marché américain et le marché étranger absorbent chaque année environ 1.335,-000,000 de boisseaux soit moins que le surplus dont disposeront les Etats-Unis en juillet 1961.



Vaillant dragueur de mines. — Le Blairmore faisait partie de cette flotte de dragueurs de mines canadiens qui ont enlevé les mines dans la Manche avant et pendant les opérations en Normandie. En effet, la tâche de ces petits navires consistait à ouvrir un passage sûr aux centaines de navires qui ont pris part à l'invasion de la Normandie. A l'occasion de son 50e anniversaire, la Marine canadienne est fière de rappeler le magnifique travail accompli par ses vaillants petits dragueurs de mines. lPhoto de la Défense nationale)

Les initiatives de l'épiscopat canadien en faveur de l'Amérique latine sont louées par le Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — "L'Osservatore Romano" a publié, dans son édition quotidienne du 3 septembre, un article sur l'Amérique latine dans lequel est signalée l'initiative qu'a prise l'épiscopat canadien de créer, en février, la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine (CECAL). "L'Osservatore Romano" souligne:

1 — que la Commission épiscopale canadienne a déjà fourni au moins 40 bourses d'études à des étudiants latino-américains qui feront leur cours de théologie au Canada.

2 — que d'autres initiatives qui ont été prises ailleurs dans le monde afin de rémédier au manque de prêtres, qui est le principal problème auquel doit faire face l'Amérique latine. C'est ainsi que la Commission pontificale pour l'Amérique latine, désireuse d'aider financièrement les séminaristes d'Amérique latine, a décidé de créer 400 bourses à l'intention des séminaristes des régions pauvres: 90 de ces bourses sont destinées à l'Amérique centrale, et les 310 autres à l'Amérique du Sud.

3 — que grâce aux offrandes faites par les Instituts religieux féminins du monde entier, il a été possible de créer 52 bourses d'études qui permettront à un groupe choisi de prêtres latino-américains de se spécialiser dans des universités romaines; que certaines communautés religieuses ont offert à un prêtre latino-américain le poste d'aumônier de leur maison de Rome.

4 — qu'un nombre important de bourses seront offertes à des instituteurs laïcs catholiques pour qu'ils puissent donner aux écoles des pays latino-américains un niveau scientifique plus élevé.

5 — que les catholiques du monde entier doivent participer aux efforts entrepris par l'Amérique du Nord et par certaines nations européennes, sous la direction de la Commission pontificale pour l'Amérique latine. Selon l'organe du Vatican, la nécessité d'une telle coopération apparaît évidente si l'on considère que les catholiques d'Amérique latine sont au nombre de 180 millions et représentent le tiers des catholiques du monde entier. Par contre, les pays d'Amérique latine n'ont en moyenne qu'un prêtre pour 6,000 âmes, alors que la moyenne dans certains pays d'Europe est la suivante: un prêtre pour 569 habitants en Belgique; un pour 694 en Hollande; un pour 727 en France; un pour 804 en Italie et un pour 945 en Espagne.

Le 25 septembre sera le Dimanche des techniques de diffusion

Montréal. (CCC) — Le Dimanche des techniques de diffusion: cinéma, radio et télévision est fixé, cette année, au dimanche 25 septembre.

L'épiscopat canadien instituait l'an dernier le Dimanche des techniques de diffusion en vue de rendre les catholiques plus conscients de leurs responsabilités à l'endroit des moyens modernes de communication et d'information.

NN. SS. les archevêques et évêques du Canada invitent cette fois les pasteurs et les fidèles à réfléchir sur le thème "Les Techniques de diffusion et la famille" et à faire de ce thème l'objet de la prédication du Dimanche des Techniques et le sujet d'étude d'un forum paroissial.

Le programme des activités qui souligneront le Dimanche des techniques de diffusion comporte notamment une série d'entretiens à la radio qui seront diffusés par le poste CKAC, à Montréal, du samedi 24 septembre au 1er octobre inclusivement.

Ces causeries seront enregistrées et distribuées aux postes privés d'expression française pour retransmission.

Les entretiens porteront sur l'un des aspects particuliers du thème général: le cinéma et la famille, la radio et la famille, la télévision et la famille, l'imprimé et la famille ainsi que sur l'attitude de la famille chrétienne vis-à-vis des techniques de diffusion.

Petits faits dans un petit monde . . .

La radio de Léopoldville a gravement accusé des militaires belges de s'être déguisés en noirs pour échapper au contrôle de la gendarmerie congolaise et des forces de police. A qui encore se fier si désormais il est permis de changer de couleur, sans que personne ne s'en rende compte.

* * *

Pour être trop, c'est vraiment trop, soupira le capitaine des bersaglieri de Caporeto en Italie. Voilà la troisième nuit de suite qu'on signala dans le village, le vol de poules, de lapins et d'autres animaux de basse-cour. Malgré les rondes de la police, rien ne pouvait être trouvé qui put constituer un indice. Certes les vols n'étaient pas fort conséquents. Une, deux poules disparaissaient chaque nuit. Jamais plus. On aurait dit un amateur de bonne chair, allant chaque nuit se préparer son déjeuner du lendemain. Le capitaine de gendarmerie s'arracha les cheveux, jusqu'au jour où sorti ard la nuit, il rentra en même temps que son chien, un beau bouledogue qui avait réussi à se libérer par une porte qui n'était plus fermée depuis quelque temps. Le capitaine, soudain tout à fait réveillé, appela son chien qui se pourléchait encore les babines et dont les yeux brillaient au souvenir du bon repas qu'il venait de faire. Le voleur fut abattu, mais le capitaine dut dresser procès-verbal, et surtout, payer les dégâts.

* * *

Autre histoire congolaise. Un colon européen est molesté en pleine rue par des mutins armés. Il s'en va se plaindre auprès d'un commandant tunisien des troupes de l'ONU. Le commandant écoute gravement ce que le plaignant a à lui dire, puis conclut: "Je vous comprends. La prochaine fois, amenez-moi ces types et je m'en charge . . .

Au milieu des troubles qui miren' le Congo à deux doigts de sa perte, un colon européen, dont la maison était entourée de muins menaçants, décrocha le téléphone et parvint à atteindre un ministre congolais à qui il exposa rapidement la situation et demanda de l'aide. Le ministre écouta philosophiquement les explications, puis dit, placidement: "C'est bon. Je vais vous aider. Passez-moi ces gens au téléphone que je leur parle . . .

* * *

A New-York vient de mourir un certain Weinberg. En son temps, pendant la guerre, il connut une certaine célébrité pour avoir réussi, après s'être présenté porteur de faux diplômes de médecin, des opérations chirurgicales jugées impossibles. Différents soldats américains déjà condamnés par la médecine, lui doivent leur vie. En ses vieux jours, il fut gardien de nuit. Lui, le plus grand mystificateur, se fit mystifier par deux cambrioleurs. Il se rattrapa aussitôt, intervint et fut abattu. Il est mort à la tâche.

Tout enfant a droit au meilleur enseignement possible

Québec. (CCC) — Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, a déclaré à la réunion annuelle des commissaires d'écoles catholiques de l'archidiocèse de Québec, que tout enfant a un droit véritable au meilleur enseignement possible.

"Tout doit être mis en oeuvre, a affirmé Mgr Roy, pour offrir à la jeunesse actuelle la formation la plus parfaite et les connaissances les plus complètes. Les enfants ont le droit de réclamer cela de nous et auront le droit de nous le reprocher plus tard si nous faillissons à la tâche."

Soulignant que l'éducation est essentiellement une oeuvre de progrès, l'archevêque de Québec a ajouté que les évêques, qui sont membres du Comité catholique de l'Instruction publique, n'ont pas peur du progrès, qu'ils désirent le changement, pourvu qu'il s'agisse d'un progrès véritable. "Le vrai progrès, a-t-il dit, est celui qui développe davantage les potentialités de l'homme tout en respectant les valeurs immuables".

L'Aviation canadienne commémore la bataille de Grande-Bretagne

Il y a vingt ans, ce mois-ci, se livrait au-dessus de la Manche et de la Grande-Bretagne une bataille mémorable en vue de la suprématie aérienne. Pour se rendre compte de l'importance de cette bataille, on n'a qu'à relire les ordres qu'Adolf Hitler donnait, à son haut commandement au mois de juillet 1940: "Si après huit jours de combats aériens acharnés la Luftwaffe n'a pas réussi à détruire la plus grande partie des avions, des ports et des navires ennemis, il nous faudra différer l'invasion." Voilà donc la bataille que les Alliés doivent livrer en 1940. Pour tous ceux qui croient à la démocratie, à la liberté, à la vérité, à la justice et à la dignité humaine, la Manche représente le dernier bastion qui n'a pas encore croulé sous les coups de la nouvelle puissance des ténèbres qui menace la civilisation chrétienne. Du Cap Nord aux Pyrénées, les Nazis ont déployé leurs troupes victorieuses, face à leurs seuls adversaires encore debouts: la Grande-Bretagne, les Dominions et l'Empire. Au cours de quelques semaines qui suivent, les deux antagonistes vont mesurer leurs forces le sort du monde libre dépend de l'issue de cette lutte gigantesque.

La bataille de Grande-Bretagne a une signification spéciale pour l'Aviation canadienne. En effet, c'est à cette occasion que notre Aviation a reçu le baptême du feu, quand la 1ère Escadrille de l'ARC (devenue plus tard la 401e Escadrille) a pris part aux combats livrés près de Londres contre l'aviation ennemie, combats qui lui ont valu ses premières victoires, mais aussi ses premières pertes.

Une autre escadrille de chasse, la 242e Escadrille de la RAF composée de pilotes canadiens, a également fait grandement honneur à la RAF et au Canada pendant cette longue bataille de deux mois et demi qui a coûté la vie à 47 officiers et aviateurs canadiens. Leurs noms sont inscrits au tableau d'honneur dans la chapelle du souvenir de l'abbaye de Westminster.

Politique internationale

A la veille des élections allemandes

Les élections ouest-allemandes approchent et la politique allemande s'en ressent. Même le vieux chancelier Adenauer s'en laisse influencer. Son attitude plus réticente à Rambouillet, envers la France, vient de le prouver. A moins que ce soient les paroles imprudentes que l'on impute à M. Michel Debré, lequel aurait dit, quelques jours après Rambouillet "que les nations atomiques doivent conduire le monde, le reste étant des petites nations" qui aient déclenché chez le chancelier un mouvement de recul.

Quels sont les adversaires en présence à Bonn? Essentiellement la social-démocratie et la démocratie chrétienne. Cette dernière est menée de main de maître, il faut le dire, par ce vieux renard qu'est le chançelier Adenauer. La position du chancelier est si forte, son nom tellement associé au "miracle" allemand, que nul ne serait étonné de le voir assumer, à quatre-vingt-quatre ans un nouveau mandat de quatre ans. Mais cette fois-ci son adversaire est de taille. Le leader de la social-démocratie est en effet M. Willy Brandt, bourgmestre de Berlin-Ouest.

Il est assez surprenant de voir le chef du parti social-démocrate, M. Ollenhauer, éloigné de la candidature en faveur d'un outsider. Rien d'étonnant cependant si l'on sait que M. Ollenhauer est un honnête homme mais qui n'a aucune envergure. Il ne fut toujours qu'un pâle reflet de son prédécesseur, M. Schumacher, pourtant déjà battu en 1949 par Konrad Adenauer.

Qui est M. Brandt? Cet homme, jeune et vigoureux, a un passé fort mouvementé. Ennemi acharné du nazisme, il se réfugia en Norvège et y demeura même pendant la guerre, ayant acquis la nationalité norvégienne. Il épousa d'ailleurs une norvégienne et l'on dit que la langue qu'il parle à la maison est le norvégien. Après la guerre il revint pour ainsi dire dans les fourgons de l'armée américaine. S'étant mis à la tête de la social-démocratie berlinoise, il en devint le bourgmestre. C'est en cette qualité qu'il se signala pendant le blocus de Berlin. Depuis lors il a gardé une attitude fort ferme à l'égard des prétentions russes et l'on se souvient qu'il y a quelques mois il refusa vertement une invitation russe.

Nous disions donc que l'adversaire d'Adenauer était de taille à se mesurer avec lui. Mais si M. Brandt a beaucoup d'atouts en mains, il a également l'une ou l'autre chose dans son passé que l'on pourrait lui reprocher. Aux yeux de l'allemand bon teint, un politicien qui change de nationalité, pour enfin reprendre sa première ne doit pas passer nécessairement pour un homme ayant le sens national fort développé. Que dirait-on si, comme on le chuchote, ses adversaires lâchaient, en temps opportun, un pétard de qualité sous ses pieds? Ne dit-on pas, en effet, que pendant la guerre, Brandt participa au maquis norvégien et abattit de ce fait plusieurs soldats de la Wehrmacht? Changer de nationalité, passe encore; mais s'en prendre à ses propres soldats, voilà qui ne doit pas enchanter la plupart des électeurs allemands, anciens combattants ou fils d'anciens combattants.

D'autant plus que la situation est telle que l'on voit réapparaître certaines velléités de nationalisme dans la Bundesrepublik. Il y a eu récemment le mémorandum de l'armée, écrit par les généraux et approuvé par le ministre Strauss. Ce mémorandum ne réclame pas seulement des engins nucléaires pour l'armée allemande, mais également de fortes réserves, soit la mobilisation de masse, en cas de guerre. Ceci alors que jusqu'à présent les gens de l'OTAN ont négligé les réserves et prôné le fait que quelques divisions suffisent, le reste étant fait par la force de frappe atomique, qui comme par hasard, n'appartient qu'à un seul partenaire de l'OTAN, le seul partenaire dont l'entrée en guerre reste douteuse, en cas d'attaque russe, par armes conventionnelles contre l'Europe occidentale. En quoi l'Etat-Major allemand pourrait très bien avoir raison d'exiger des armées plus nombreuses.

L.B.

(UM)

* * *

—Est-il possible que les honnêtes gens soient condamnés à être joués par les scélérats, et qu'en toutes guerres ceux-ci soient les plus avisés, et, en définitive, les plus forts!

Georges Sand

La bouillabaise congolaise

Depuis dix jours surtout, la situation au Congo est de moins en moins compréhensible: le président Kasavubu dépose le premier ministre Lumumba — celui-ci riposte en déposant celui-là — le cabinet annule ces deux excommunications — le président nomme un nouveau premier ministre, Iléo, qui est introuvable — les deux premiers ministres essaient de conduire le pays chacun de son côté — les casques bleus de l'ONU surveillent la radio nationale et les aéroports — l'armée du Congo cesse soudain le combat sur les frontières de la province sécessionnaire de Katanga, mais personne ne sait d'où est venu l'ordre du cesser-le-feu — Lumumba et Iléo envoient chacun leurs représentants au conseil de sécurité de l'ONU — ce conseil n'y voit goutte dans ce dramatique méli-mélo — Kasavubu fait interner Lumumba qui est libéré trois heures plus tard et est acclamé par des foules en délire — Lumumba décrète l'arestation de Kasavubu et Kasavubu veut à nouveau faire emprisonner Lumumba et six de ses ministres — mais l'un ne trouve pas l'autre, et l'autre ne trouve pas l'un — puis, l'assemblée législative encore une fois fait volte-face, remet pleins pouvoir à Lumumba — l'armée congolaise salue tantôt Lumumba, tantôt Iléo; elle obéit tantôt à Iléo, tantôt à Lumumba.

Comprenez-vous quelque chose dans tout cela?

—Moi, pas!

Au fil des jours

Léopoldville — Un fait nouveau a rendu la situation politique congolaise encore plus compliquée: le président de la république, M. Kasavubu a annoncé la révocation du premier ministre Lumumba, a quoi ce dernier a répliqué en accusant le président de haute trahison et en le destituant. La lutte se poursuit avec un léger avantage pour Lumumba.

* * *

Bakwanga — La lutte entre les sol- congolais de la force publique et guerriers baluba de M. Kalonji se poursuit et de part et d'autre il y aurait de nombreuses victimes. Les troupes congolaises se seraient rendues coupables d'atrocités sur la population civile. Mgr N. Kongolo, évêque de Luluabourg a été arrêté et aurait dû être transféré à Léopoldville, mais on est sans nouvelles à son sujet.

* * *

Paris — Le général de Gaulle a renouvelé son offre d'armistice au FNL algérien au cours de sa récente conférence de presse. Toutefois du côté algérien on fait remarquer que ses déclarations ne contiennent aucune offre nouvelle. Le général de Gaulle a toutefois fait ressortir que la France ne tiendrait aucun compte d'une décision éventuelle de l'ONU en ce qui concerne le problème algérien, pour le cas où les Afro-asiatiques réussiraient à internationaliser le problème algérien en le portant devant le conseil de sécurité.

Une missionnaire laïque vient de passer 4 ans au Chili

Mlle Isabelle Dellisle, o.m.m.i.

Revenue au Canada après 4 années de vie missionaire à Santiago, Chii, je viens vous intéresser à nos missions.

Au Chili, nous sommes de toutes les oeuvres. mais la situation lamentable du pays paralyse présentement nos possibilités d'action. Les journaux vous ont rapporté les tremblements de terre et les raz-de-marée qui ont détruit complètement le tiers du pays et ont fait plus de 5,000 morts, des milliers de blessés, de familles sans abri, d'enfants sans foyer, etc . . . La situation économique est inquiétante, et l'Eglise catholique n'a pas les ressources suffisantes pour parer aux grandes misères physiques et morales résultantes de tels cataclysmes. Tandis que le communisme en profite et fait une propagande monstre pour s'attacher des milliers d'adeptes chaque jour.

Il est donc urgent que nous, catholiques, faisions un effort désespéré pour maintenir l'Eglise bien vivante, en la soutenant de nos prières, de nos sacrifices et de nos aumônes.

Actuellement, au Chili, les Oblats ont des oeuvres catéchistiques, s'occupent de l'enfance délaissée, de service social, et ouvrent des dispensaires. Et l'oeuvre qui s'impose dans la situation actuelle, est, croyons-nous, la protection de la jeunesse universitaire, l'élite de demain, sur qui repose l'avenir du pays. Les Oblats projettent d'organiser un Foyer qui leur permette une vie de famille normale, des loisirs sains, selon les principes chrétiens. Nous aiderez-vous? — Je retourne au Chili en janvier, et j'ai le ferme espoir que l'aide matérielle et spirituelle que vous m'aurez généreusement apportée, me permettra de réaliser cette oeuvre primordiale.

POURRAIT-ON RESTER TRANQUILLE ALORS QUE CES AMES COMPTENT SUR NOUS QUI SOMMES TELLEMENT PLUS FAVORISES?

J'attends votre réponse aux soins des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, 20 rue du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

A l'avance, je vous dis MERCI au nom des chers Chiliens.



Mlle Isabelle Délisle, Oblate Missionnaire de Marie Immaculée, vient se reposer au milieu des siens après quatre ans d'apostolat au Chili. Elle en profite pour intéresser les gens à son oeuvre.

Moscou et les missionnaires

Moscou. (CCC) — Mme Ekaterina Alexeevna Fourtzewa, ministre de la culture d'URSS, a récemment convoqué à Moscou, un congrès de professeurs d'histoire, de géographie et d'économie. A ce congrès ont également participé Mark Borisovic Mitin, responsable de la propagande anti-religieuse, et Boris Nikolaevic Ponomariov, chef de la section des "partis communistes étrangers".

Au cours de cette réunion, Ponomariov a violemment critiqué le programme d'enseignement de la géographie et de l'histoire dans les écoles secondaires soviétiques, cet enseignement ne tenant pas suffisamment compte du "colonialisme occidental" en Afrique et en Asie et ne mentionnant pas la lutte des peuples afro-asiatiques pour leur indépendance.

De son côté, Mitin a affirmé que, dans le cadre de la lutte antireligieuse, il importait de démasquer l'exploitation des indigènes d'Asie et d'Afrique par les missionnaires catholiques et protestants. Ces missionnaires travaillent en étroite collaboration avec les gouvernements "impérialistes" et cherchent à inculquer aux hommes de couleur qui se convertissent, un profond sentiment d'obéissance et de soumission envers les colonialistes.

Enfin, Mme Fourtzewa a proposé d'organiser des conférences publiques sur le colonialisme occidental à l'intention des étudiants d'Asie et d'Afrique séjournant en URSS, et d'illustrer ces exposés par la projection de films. Ceux-ci — s'exprimant suffisamment en russe — pourront alors raconter aux personnes présentes les "horreurs indicibles" de l'exploitation capitaliste dans leurs pays d'origine.